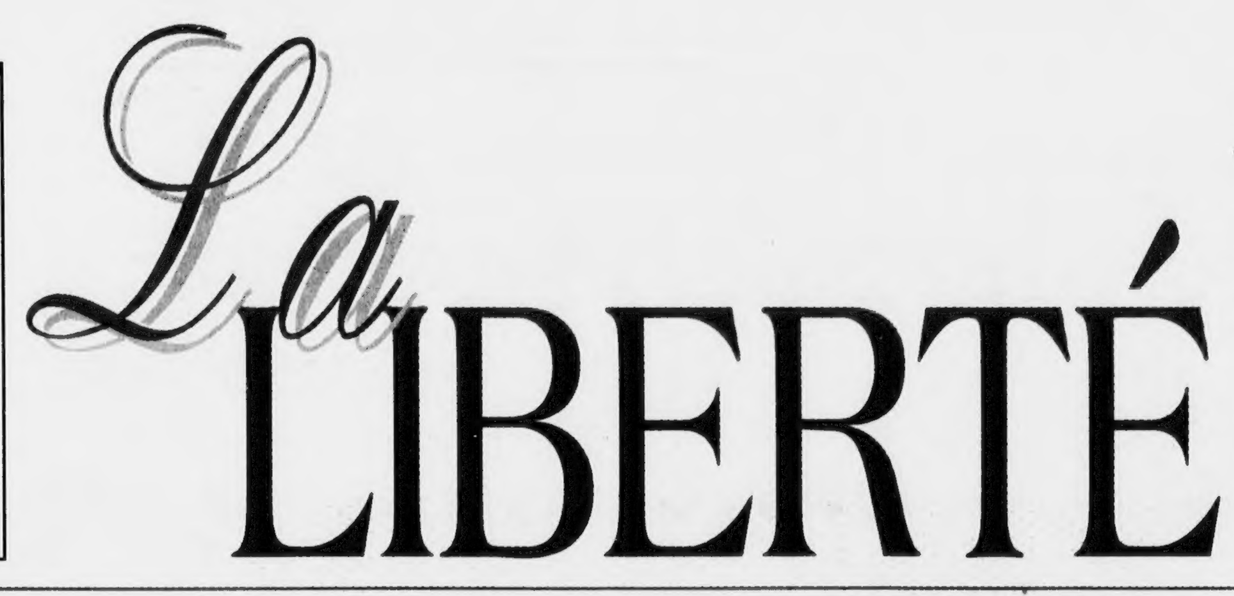
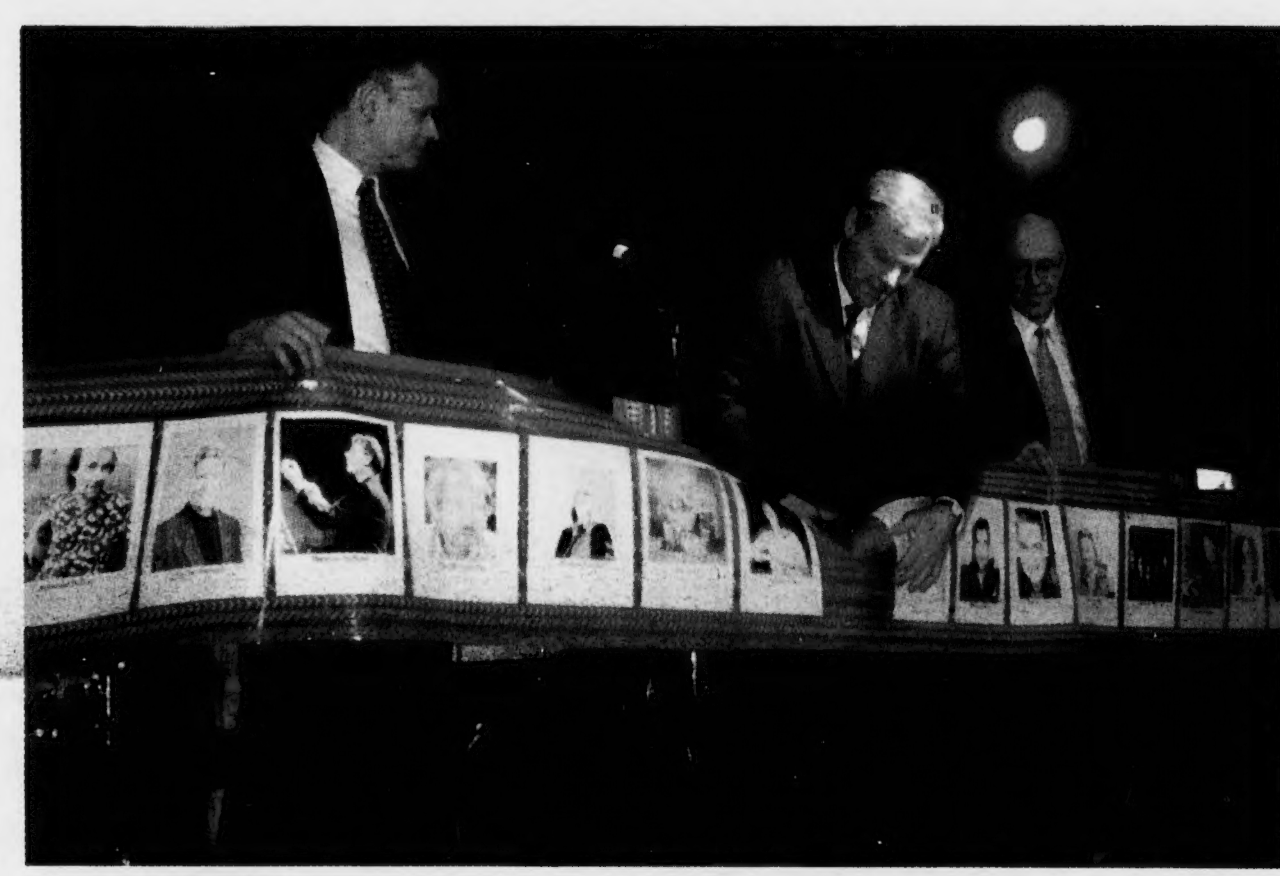


Vol. 87 n°49 • du 30 mars au 5 avril 2001 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

L'Album du siècle



Le ministre manitobain responsable des Services en français et député de Saint-Boniface, Greg Selinger, procède au lancement officiel de l'Album du siècle sous les regards du directeur de CKSB, Gilles Fréchette et du recteur du CUSB, Paul Ruest. ■ **Page 9.**

Ajustez vos horloges

Attention ! N'oubliez pas d'avancer vos horloges et montres d'une heure le 1er avril. Le changement d'heure se fera exactement à 2 h.

Citation de la semaine

«Je me sens comme un animal exotique dans un pet shop !»

Marc Prescott présentera son recueil de pièces de théâtre au Salon du livre de Québec à la mi-avril. L'auteur franco-manitobain ne sera pas seul puisqu'un compatriote, l'écrivain Jean-Pierre Dubé, fera aussi partie de l'événement littéraire.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

■ Éditorial	4
■ Lettres	4
■ Emplois et avis	23 à 25
■ Petites annonces	25
■ La Liberté Loisirs	9 à 20
■ Télé-horaire	20
■ Nécrologies	26
■ Sport	19
■ Économie	21 et 22

Comment nous joindre ?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Après les Blizzards, les Lauriers

Après s'être illustrées à la remise des prix Blizzards, les Productions Rivard sont à nouveau récompensées pour leurs efforts à assurer une relève cinématographique. La maison de productions vient de mériter un prix national pour l'intégration de la jeunesse.

■ **Page 3.**

Du grand piano

Pianiste de renommée mondiale, André Laplante sera de passage à Winnipeg les 6 et 7 avril pour jouer Mozart avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

■ **Page 13.**

En attendant le Fédéral...

Après une contribution financière provinciale de deux millions $, répartie sur deux ans, le recteur du CUSB, Paul Ruest, a bon espoir de voir Ottawa s'engager dans le projet du Centre des étudiants du Collège.

■ **Page 5.**

À table ?

La survie du restaurant du Musée de Saint-Pierre-Jolys semble assurée. Les responsables sont sur le point de trouver la relève en temps pour la saison estivale.

■ **Page 8.**

DSFM

Aprender el español

La Division scolaire franco-manitobaine pourrait bien ajouter d'ici quelques années une troisième langue à son programme d'enseignement.

Sandra POIRIER

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont adopté à l'unanimité une proposition voulant que l'administration étudie la possibilité de mettre sur pied un projet pilote pour intégrer l'enseignement de l'espagnol au niveau élémentaire à partir de la maternelle.

Le commissaire de la DSFM, Marc Boily, s'est appuyé d'un mémoire sur l'enseignement bilingue précoce, présenté lors des derniers États généraux de langue française, pour justifier son souhait d'introduire dès la maternelle l'enseignement de l'espagnol. « Le document ne comporte aucun désavantage, souligne-t-il. On peut entre autres y lire que les bouts de chou ont plus de plaisir à apprendre une autre langue que les jeunes un peu plus âgés. De plus, il est prouvé que les enfants en bas âge ont une capacité d'apprentissage remarquable. Ce document fait état de plusieurs arguments favorables à l'introduction d'une troisième langue chez les plus jeunes. »

À la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), on ne s'est pas penché sur la question jusqu'à présent. La directrice de l'organisme, Hélène d'Auteuil, indique toutefois à titre personnel que l'enseignement d'une troisième langue au niveau de la maternelle serait peut-être précipité. « C'est enrichissant et un avantage de parler trois ou quatre langues, mais commencer l'enseignement de l'espagnol en maternelle c'est peut-être un peu tôt, soutient-elle. Il y a sûrement d'autres priorités. »

« Ce qui me préoccupe aussi ce sont que les petits ne parlent pas toujours avec aisance le français, poursuit-elle. Notre contexte minoritaire ne nous aide pas. De plus, on sait que pour qu'une langue vive, il faut l'utiliser. Je ne suis pas contre l'enseignement de l'espagnol, même que c'est une excellente option au secondaire, mais avez-vous pensé aux ressources humaines que ces cours demanderaient au niveau primaire ? »

Parent de deux jeunes filles, Martine Bordeleau est du même avis. « Est-ce raisonnable de demander de l'argent au gouvernement pour l'enseignement de l'espagnol à des enfants âgés de cinq ans qui vivent en milieu minoritaire et qui n'ont pas présentement tout le soutien nécessaire de francisation ?, questionne-t-elle. Je n'ai rien contre le fait que l'on étudie des possibilités, mais dans notre contexte actuel, peut-on se permettre de donner une charge comme celle-là aux enseignants déjà débordés ? Et si nos écoles ont une vocation communautaire, comme on le dit si bien, pourquoi ne le remettons-nous pas entre les mains de la communauté ? Des cours d'espagnol ne pourraient-ils pas voir le jour en tant qu'activités parascolaires ou la Ville de Winnipeg ne pourrait-il pas organiser des camps d'été destinés à l'apprentissage de l'espagnol ? »

Trouver du personnel enseignant qualifié, Marc Boily est conscient que cela pourrait être tout un défi. « Au fils des ans, la vague hispanique se déplace vers le nord donc l'enseignement de l'espagnol devient une valeur ajoutée en soi, indique-t-il. De plus, avec le programme de maternelle à temps plein, il y a sûrement des périodes de temps au cours de la demi-journée de programmation qui peuvent être consacrées à la réalisation de jeux en espagnol. C'est une bonne façon d'apprendre. »


Archives La Liberté

Le commissaire à la DSFM, Marc Boily, souligne que l'enseignement de l'espagnol en bas âge comporte plusieurs avantages.

Marc Boily croit aussi que cette initiative pourrait aider la DSFM dans ses efforts de recrutement. « Avec l'ajout d'une troisième langue à son curriculum, la DSFM offrirait une qualité d'éducation différente de celle des écoles d'immersion, mentionne-t-il. De plus, être polyglotte serait un atout de taille pour nos élèves surtout avec la venue de la mondialisation. Dans les écoles européennes, ça fait un petit bout de temps que les jeunes apprennent trois ou quatre langues. »

Pour l'instant, l'administration de la DSFM a jusqu'en août pour présenter, lors de la réunion des commissaires, un rapport démontrant les diverses implications et les coûts qu'engendreraient l'ajout de l'espagnol à son curriculum. « Ça pourrait bien prendre quelques années, avant que soit implanté ce genre de programme », conclut la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis.

Coup d'œil national

PRESTON MANNING QUITTE LA POLITIQUE

J'AI VRAIMENT FAIT TOUT CE QUE J'AI PU !

MICHEL LAVIGNE ©APF · 439



Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes: **Sandra POIRIER** et **Érick THÉBERGE** • Correcteur et journaliste : **Claude HEPPELLE** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

ÉCONOMIE

Les lauriers de Rivard

Les Productions Rivard ont été honorées pour leur travail de formation auprès des jeunes.

Érick THÉBERGE

La première remise des Lauriers de la PME a souligné, le 24 mars à Ottawa, le travail des Productions Rivard, qui s'est vu remettre le Laurier dans la catégorie Intégration des jeunes dans le développement économique.

L'un des propriétaires des Productions Rivard, Charles Lavack, s'est dit heureux de recevoir un tel honneur. « C'est une reconnaissance sur deux plans, lance-t-il. Tout d'abord, le Laurier reconnaît notre travail en tant qu'entreprise à l'échelle nationale, internationale et même québécoise, où se fait beaucoup de films en français. Le prix reconnaît aussi tout notre travail de formation auprès des jeunes que nous avons accompli depuis quelques années, notamment avec la Division scolaire franco-manitobaine. La relève franco-manitobaine est non seulement présente, mais elle est aussi talentueuse. »

La relève des Productions Rivard est notamment assurée par des jeunes comme la coordonnatrice à la postproduction, Danielle Audette, qui œuvre à plein temps au sein des Productions Rivard depuis 1998. Elle fait partie des jeunes espoirs de la maison de production franco-manitobaine. Sa formation ? Elle a suivi un atelier de cinéma à l'école Saint-Joachim de La Broquerie en 1997. Depuis ce temps, elle en raffole. ►



Photo : Érick Théberge

Danielle Audette est un bel exemple de l'intégration de la jeunesse chez les Productions Rivard.

Danielle Audette s'est rendu à Ottawa en compagnie de Charles Lavack pour recevoir le prix. « Assister à la remise des prix était excitant en soi, indique-t-elle. J'ai pu rencontrer les gens de l'industrie et en plus, on a rencontré d'autres entrepreneurs. Le Laurier que nous avons reçu est un signe qu'on est sur la bonne voie, autant sur le plan de l'intégration de la jeunesse que sur l'exportation de nos produits. »

Organisés par le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne (formé de représentants des communautés francophones hors-Québec et de divers ministères à vocation économique), les Lauriers de la PME ont souligné le travail de trois autres entreprises. Une tourbière du Nouveau-Brunswick a mérité le Laurier dans la catégorie Développement rural. Les Fermes Vielfaure de La Broquerie étaient en nomination dans cette section.

La catégorie Économie du savoir a récompensé une entreprise de formation et gestion dans le domaine des nouvelles technologiques d'Orléans, en banlieue d'Ottawa, Réseau INTERACTION Network. L'entreprise de Marc Labossière, Encore Business Solutions de Saint-Boniface, était en lice dans cette catégorie.

Un gîte du passant et une auberge de luxe ont terminé ex-æquo pour le laurier de la PME dans la section Tourisme. Du Yukon, le Hawkins House Bed and Breakfast et l'auberge Sooke Harbour House située sur l'île de Vancouver ont misé sur les produits et les cultures locales pour assurer le succès de leur entreprise. La ferme Émeu Ville d'Île-des-Chênes était aussi finaliste dans cette catégorie.

Les lauréats des Lauriers de la PME mérite entre autres une publicité dans les principaux journaux du pays, une promotion sur le site des affaires francophones, gazel.ca, ainsi qu'une participation à une éventuelle mission économique à l'étranger fait sur le modèle des Team Canada. Un peu moins d'une trentaine d'entreprises franco-canadiennes établies depuis au moins trois ans ont soumis leur candidature au concours. La remise devrait être diffusée le 31mars à midi sur les ondes de TVA dans le cadre de l'émission de Via TVA.

IMMIGRATION

Un plan d'intégration

La Société franco-manitobaine (SFM) a récemment embauché deux personnes pour faciliter l'établissement et l'intégration des immigrants qui arrivent au Manitoba français. Depuis la mi-mars, Léopold Kumbakisaka s'occupe d'accueillir les nouveaux arrivants en tant que conseiller en orientation tandis que Youssef Bezzahou agît à titre de conseiller en établissement. Ces deux personnes occupent chacun un poste à temps partiel à la SFM.

« Léopold Kumbakisaka est le premier point de contact avec les immigrants, mentionne le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Il s'occupe de les accueillir et de les familiariser à leur nouvel environnement. Quant à Youssef Bezzahou, son travail en est un principalement de recherche afin de découvrir tous les programmes et services auquels les nouveaux arrivants ont accès. »

Ayant tous deux vécus les procédures d'immigration, Léopold Kumbakisaka et Youssef Bezzahou pourront notamment se baser sur leurs propres expériences pour élaborer un plan qui réponde aux besoins des immigrants. « Nos deux conseillers développeront le Plan d'étapes du processus d'établissement au Manitoba français tout en répondant aux besoins immédiats des nouveaux arrivants, ajoute Daniel Boucher. Ils mettront donc en place un système pour faciliter l'intégration des immigrants francophones.

« On [la SFM] fera tout en notre possible pour que les nouveaux arrivants francophones se sentent bien chez-nous et qu'ils soient à l'aise dans la communauté francophone du Manitoba. Une fois qu'ils seront établis, ils pourront ensuite se frayer leur propre chemin. »

Le président-directeur général explique par ailleurs que la SFM a accueilli près d'une vingtaine de nouvelles familles depuis deux ans. « Il est bien de faire la promotion de notre communauté et de notre province, indique Daniel Boucher, mais il faut aussi fournir des services aux nouveaux arrivants pour les aider à s'installer. »

Plusieurs discussions avec la Province ont eu lieu afin d'assurer que ce plan d'étapes puisse voir le jour. « Ce projet a notamment été mis sur pied grâce à la collaboration du ministère de la Culture, du Patrimoine et de la Citoyenneté du Manitoba », termine-t-il.

S.P.

Éditorial

Ne jouons plus avec les chiffres

On peut tout faire dire aux statistiques, dit-on. Et pourtant, elles sont bien nécessaires et dans le cas de celles de Statistique Canada, elles sont cruciales à l'avenir des communautés francophones minoritaires.

Raison de plus d'être vigilant lorsque nous remplirons, le 15 mai, notre questionnaire du Recensement de 2001. En effet, tout dépendant de la manière que vous répondrez à la question numéro 13 du formulaire, le nombre de Canadiens considérés francophones risque de diminuer soudainement, ce qui serait lourd de conséquences pour les Franco-Manitobains, sans parler des autres francophones de l'Ouest.

par Daniel BAHUAUD

La question numéro 13 demande à chaque Canadien d'indiquer s'il parle a) le français seulement, b) l'anglais seulement, c) le français et l'anglais, ou d) ni l'une, ni l'autre des deux langues officielles.

Au premier coup d'œil, cela semble bien anodin. Pourtant, Statistique Canada pourrait, à notre insu, désigner francophones seulement ceux qui ont indiqué qu'ils sont unilingues francophones. Tel est, du moins, la crainte de la Fédération canadienne des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui sait bel et bien que les francophones minoritaires sont invariablement presque tous des personnes bilingues. Or, si en répondant à la question numéro 13, nous nous déclarons bilingues, qu'est-ce qui nous distinguera des anglophones francophiles qui, eux aussi, se diront bilingues ? Comment Statistique Canada déterminera-t-il officiellement, pour des fins gouve-rnementales, qui est doté de l'identité de francophone minoritaire ?

Dans le doute, il nous faudra donc cocher « a) français seulement », afin de ne pas réduire artificiellement le nombre de notre population francophone, qui risque de chuter du jour au lendemain, du moins aux yeux des gouvernements.

En effet, la manière dont nous répondrons à la question numéro 13 du questionnaire pourrait porter atteinte à l'offre, en bonne et due forme, de nos services en français, de nos écoles et de toute la gamme de programmes francophones. Les ressources allouées en matière d'éducation dans la langue de la minorité, des programmes de langues secondes, ainsi que des services de garde d'enfants, sans parler des programmes d'emploi et de formation de la main-d'œuvre, ainsi que des soins de santé, dépendent en partie de ce que fournit Statistique Canada.

Plusieurs lois s'appuient aussi sur les données du recen-sement, notamment la Loi sur les langues officielles et la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces. Les statis-tiques servent à éclairer les mesures à prendre même lorsqu'elles dé-coulent de la Charte canadienne des droits et libertés.

On aura beau dire que ce n'est pas terriblement important, et que les statistiques ne reflètent pas notre quotidien. Pourtant, tous les paliers gouvernementaux utilisent les données du recensement pour appuyer leurs décisions en matière de programmes de toutes espèces, par exemple les services à la communauté.

Ainsi, nos leaders politiques risquent d'hésiter lorsque viendra le temps d'accorder aux communautés francophones des subventions ou de renégocier les ententes Canada-Communautés. Car il faut se rendre à l'évidence ; les statistiques affectent la qualité de l'engagement de nos gouvernements. Nous l'avons déjà constaté par le passé. The numbers don't warrant the services n'est pas en effet une nouvelle chanson. Mais à cause de la question numéro 13, nous risquons de l'entendre plus fréquemment et de la voir grimper de nouveau au palmarès de ceux qui n'ont pas notre avenir à cœur.

Le 15 mai prochain, soyons vigilants et remplissons correctement notre formulaire.



À VOUS la parole

Une précision

Monsieur le rédacteur

Dans la lettre intitulée « Construire une identité » parue, sous ma signature, dans *La Liberté* (édition du 23 mars au 29 mars 2001), l'avant-dernier paragraphe de la lettre devait se lire ainsi : « Au moment où la division scolaire franco-manitobaine réfléchit à son fonctionnement et à sa structure, ces problématiques me paraissent (et non ne paraissent pas !) la concerner au premier chef. »

Mes excuses pour cette malencontreuse erreur !

François Lentz
Le 25 mars 2001

Écrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

CUSB

Le Centre des étudiants : dès le printemps ?

Avec l'investissement récent du gouvernement provincial dans les infrastructures universitaires manitobaines, le CUSB pourrait bientôt construire son Centre des étudiants.

Érick THÉBERGE

Le projet du Centre des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pourrait démarrer dès ce printemps, advenant une contribution du gouvernement fédéral qui viendrait s'ajouter à l'aide provinciale de près de deux millions $ que vient de recevoir le Collège.

Ainsi, le gouvernement provincial a annoncé, le 22 mars, un investissement de 23 millions $ dans les infrastructures des universités du Manitoba. Pour sa part, le CUSB a reçu du gouvernement manitobain un million $ pour l'année fiscale en cours, et un autre million $ suivra l'année prochaine.

Les deux millions $ du gouvernement Doer s'ajoute aux 400 000 $ venant du Collège, dont 260 000 $ fait partie du fonds des étudiants.

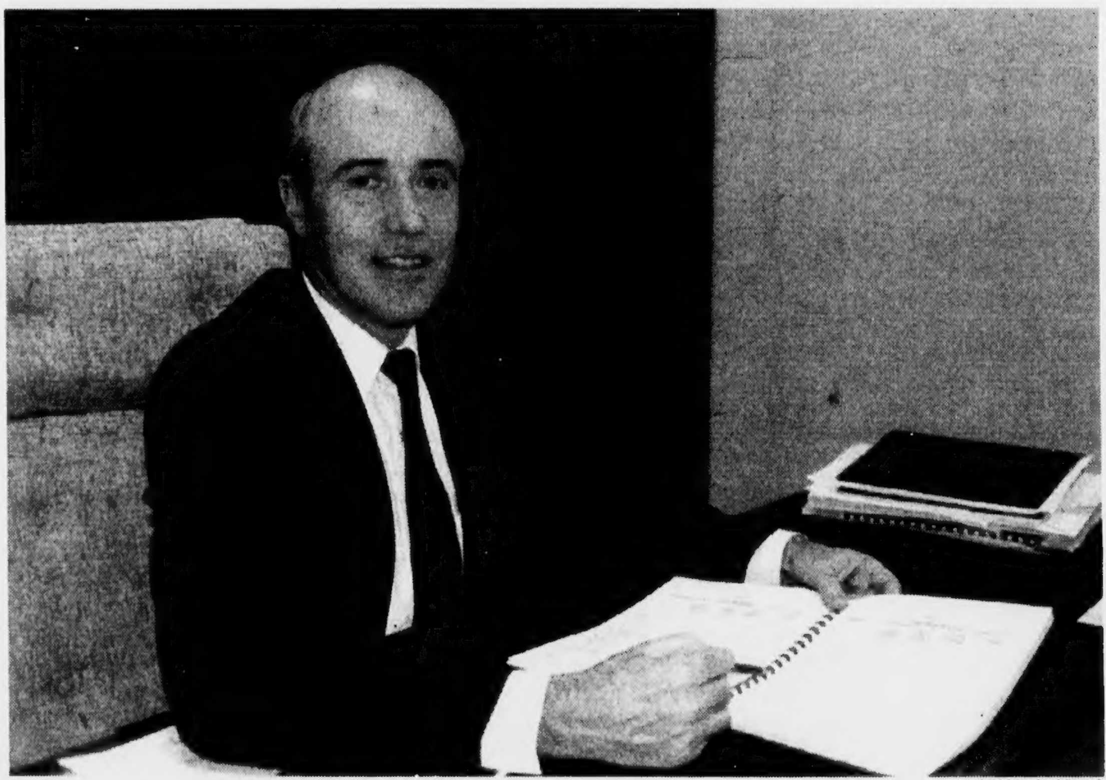
Au total, 2,4 millions $ sont donc déjà sur la table pour démarrer la construction du Centre des étudiants, un projet évalué à 4,8 millions $.

Le recteur du CUSB, Paul Ruest, a bon espoir de voir le gouvernement fédéral s'engager financièrement dans le projet pour les 2,4 millions $ restants.

« Par le passé, le gouvernement fédéral nous a signalé qu'il s'engagerait si on trouvait d'autres partenaires financiers, explique-t-il. Aujourd'hui, c'est chose faite. Patrimoine canadien pourrait donc investir dans le projet avec une somme de 2,4 million $ répartie sur deux ans.

« On a déjà reçu l'appui du ministre responsable de la Diversification de l'Économie de l'Ouest (DEO) et député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, ajoute-t-il. Chose certaine, on attend d'avoir le financement complet avant de démarrer les pelles mécaniques. Ça fait près de neuf ans qu'on travaille sur ce projet. »

Rappelons que le Centre étudiant, qui serait situé derrière le CUSB, constituerait un espace pour les services étudiants, comme le registraire, l'orientation, la radio étudiante, l'association étudiante et le journal étudiant.



Archives La Liberté

Le recteur du CUSB, Paul Recteur, a bon espoir de voir le gouvernement fédéral investir bientôt dans le projet du Centre des étudiants. La construction pourrait débuter dès ce printemps.

FPCP

La Grande cause

L'épanouissement de l'éducation française au Manitoba vous intéresse ? Ne manquez pas le colloque organisé par la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP) le 28 avril dès 10 h 30 à l'école Noël-Ritchot à Saint-Norbert. Ce forum a été planifié spécialement pour présenter à la communauté l'étude portant sur le dossier de la Grande cause que mène de front la FPCP.

« Nous voulons présenter l'étude faite par le consultant Norman Boisvert, indique la directrice de la FPCP, Hélène d'Auteuil. On veut vérifier si la communauté francophone du Manitoba est d'accord avec les divers énoncés du rapport et l'on veut aussi s'assurer qu'elle est derrière nous lorsque viendra le temps des négociations avec le gouvernement. Tout le monde aura droit de parole lors du colloque et pourra s'exprimer sur le contenu du document. »

Les participants seront donc invités à prendre part à six ateliers portant sur les grands principes de l'étude. « Dans le cadre de chaque atelier, des questions seront notamment posées pour inciter les gens à réagir », précise Hélène d'Auteuil.

La directrice de la FPCP rappelle que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) figure au cœur de la Grande cause, qui a pour but de faire modifier la loi scolaire pour qu'elle soit conforme à la Charte canadienne des droits et libertés.

Un document synthèse de l'étude, comprenant au total une centaine de pages, sera présenté aux personnes présentes lors du colloque qui se tiendra immédiatement après l'assemblée générale annuelle de la FPCP.

S. P.

SAINT-MALO

Qu'adviendra-t-il de la Coopérative ?

Les membres de la Coopérative de Saint-Malo se sont réunis le 27 mars pour discuter de l'avenir de leur société de coopération.

Sandra POIRIER

Le sort de la Coopérative de Saint-Malo a été discuté le 27 mars lors de l'assemblée annuelle de la société. Environ 225 membres se sont réunis au Club Noret pour prendre part à l'événement.

Comme l'indique un des membres de la Coopérative, Marc Marion, les chiffres d'affaires de la société ne sont pas reluisants. « Il faut que quelque chose soit fait d'ici quelques mois afin de remédier à la situation puisque nous (les membres) avons décidé que la Coopérative de Saint-Malo devait demeurer ouverte », dit-il.

« Le conseil d'administration a toutefois été mandaté d'étudier des idées, présentées par un représentant du CDEM et par des consultants indépendants, qui permettraient à la Coopérative d'envisager une autre solution », ajoute-t-il.

Éprouvant des problèmes financiers, les membres de la Coopérative aimeraient bien qu'une solution voit le jour afin d'améliorer la situation et ainsi, permettre à nouveau le renflouement des coffres.

Le commissaire industriel au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Maurice McCarthy, a donc profité de cette occasion pour présenter au public le projet de centre touristique développé en collaboration avec la Chambre de commerce de Saint-Malo, la Municipalité de DeSalaberry et la Coopérative de Saint-Malo.

Le centre, qui reconstituerait la toute première église catholique bâtie en 1890, serait construit à l'emplacement du Beach Château. « J'ai été invité pour informer le public et suggérer des solutions de rechange aux membres de la Coopérative pour qu'ils puissent améliorer le sort de leur société, indique Maurice McCarthy. Ça fait deux ans et demi que le CDEM et ses partenaires travaillent au développement du projet. »

La réplique de l'église pourrait donc abriter, au deuxième étage, des espaces de bureaux que la Chambre de commerce de Saint-Malo pourrait louer éventuellement. Un centre d'interprétation pourrait également prendre place au premier étage afin de promouvoir l'histoire de la communauté et de la paroisse. La Fédération des Métis s'est, par ailleurs, montré intéressée à occuper un local pour faire, elle aussi, la promotion de son histoire et de sa culture. « Un dépanneur ainsi qu'une station-service pourraient également trouver leur place sous l'égide de la Coopérative », précise Maurice McCarthy. Le coût total du projet est évalué à 250 000 $. Des fonds auprès des gouvernements fédéral et provincial ont par ailleurs été sollicités.

Deux autres consultants ont également fait une présentation qui suggérait principalement de revoir l'organisation du magasin et de l'inventaire.

Des élections ont également eu lieues lors de la rencontre. Le conseil d'administration de la Coopération regroupe désormais en plus de Marc Marion, René Catellier, René Gosselin, Roger Gosselin, Michel Maynard, Laurent Robidoux et Marcel Vermette.

CENTRES PARENTS-ENFANTS

Un appui précieux

Avec un investissement récent de 750 000 $ dans des centres parents-enfants, la Province se rapproche de son objectif « d'encourager la participation active et le soutien des organismes communautaires ».

Claude HEPPELLE

Le comité ministériel Enfants en santé a annoncé le 21 mars une somme de 750 000 $ pour soutenir vingt-deux coalitions de centres parents-enfants à l'échelle de la province. Ces centres auront plusieurs objectifs dont le rassemblement, dans un même lieu, de ressources communautaires pour appuyer le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants, pour améliorer la nutrition et l'alphabétisation des enfants et pour augmenter la capacité d'aide aux familles.

Agente de développement communautaire aux Services à l'enfant et de la famille de Winnipeg, Louanne Beaucage a siégé au sous-comité qui a assuré l'implantation de centres aux écoles Provencher/Marion et Archwood. Elle résume l'objectif principal d'un centre parents-enfants.

« Il faut garder les parents intéressés et engagés à l'éducation de leurs enfants, dit-elle. Si l'on réussit à atteindre cet objectif, les jeunes réussissent mieux à l'école et par conséquent dans la société.

Outre le centre des écoles Provencher/Marion qui vient d'ouvrir ses portes à Saint-Boniface, l'école Archwood offrira également des services à la population.

D'autres centres, comme celui de l'école St-Georges à Saint-Vital, ont déjà démontré que les jeunes ayant fréquenté le centre parents-enfants avaient connu, dès la maternelle, de meilleurs résultats au niveau des tests de lecture, parce qu'ils avaient été exposés à l'environnement scolaire à un jeune âge.

« Les centres parents-enfants permettent d'enrayer le cercle vicieux qui est souvent crée par la pauvreté, précise-t-elle. Nous fournissons aux jeunes le petit quelque chose qui leur manque afin qu'ils soient au même niveau que les autres. Ça peut être un dîner chaud, un vêtement quelconque ou une paire de patins. Quelques fois, ils n'ont pas besoin de grand chose pour exceller.

« Un service de garderie est offert aux parents, lorsqu'ils doivent par exemple, faire des courses, poursuit Louanne Beaucage. On y retrouve également une multitude de services communautaires allant de soins dentaires et médicaux en passant par un accès à des ordinateurs jusqu'aux cuisines communautaires. Certains centres offrent mêmes un service de prêts de livres ou de vente de vêtements d'occasion. »

Bien que les centres parents-enfants reçoivent des fonds de la Province, ils ne pourraient pas aider les familles sans l'appui d'un grand nombre de partenaires locaux. Par exemple, le Centre de Santé, le Centre Youville, l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, le Centre récréatif Notre-Dame, les Services à l'enfant et de la famille de Winnipeg, et la St. Boniface Children's Place Daycare collaborent avec le centre des écoles Marion/Provencher.

Toute personne désirant plus de renseignements sur les centres parents-enfants est invitée à communiquer à Enfants en Santé Manitoba au 945-2266 ou sans frais au 1-888-848-0140.



Archives La Liberté

Louanne Beaucage : « Il faut garder les parents intéressés et engagées à l'éducation de leurs enfants ».

Saint-Pierre-Jolys

Le resto trouve preneur

Le restaurant du Musée de Saint-Pierre-Jolys pourrait bien avoir un nouveau propriétaire.

Sandra POIRIER

Le restaurant du Musée de Saint-Pierre-Jolys pourrait bien rouvrir ses portes dès le début de la saison estivale. C'est du moins ce qu'a laissé entendre l'éventuel propriétaire, Louis Rodriguez. « Si tout va comme prévu, j'aimerais bien pouvoir ouvrir à compter du moins de juin, mentionne ce chef cuisinier qui œuvre dans le domaine culinaire depuis plus de 30 ans. Nous en sommes présentement à finaliser les derniers détails du contrat. »

Reconnu à Winnipeg pour ses talents culinaires, Louis Rodriguez a notamment remporté des médailles lors de compétitions de renommée internationale. Depuis son arrivée au Canada en 1971, cet homme originaire de l'île de la Trinité, près du Venezuela, a entre autres fait part de son expertise comme chef cuisinier à l'hôtel Norwood et au Holiday Inn, et en tant que chef cuisinier instructeur au Collège technique de Winnipeg. Il a également siégé pendant bon nombre d'années à la Fédération canadienne des chefs et cuisiniers, section manitobaine et depuis 1999, il est propriétaire d'une entreprise de traiteur, The Butler Did it Catering & Consulting Co.

Louis Rodriguez compte offrir ses services à Saint-Pierre-Jolys à longueur d'année, cinq ou six jours par semaine. « J'aimerais apporter quelque chose à la communauté dont elle pourra se dire fière, mentionne-t-il. L'idée d'ajouter un patio extérieur m'intéresse grandement puisque cuisiner sur un barbecue est quelque chose de très populaire en Amérique du Nord.

« L'ambiance de l'endroit m'a extrêmement plu. Je pense offrir une variété de plats de cultures différentes en plus de la cuisine française, ajoute-t-il. Je n'ai pas l'intention d'offrir des repas à prix exorbitants puisque je ne crois pas qu'il est nécessaire de payer cher pour bien manger. Je m'adresserai toutefois à des gens qui désirent en faire une sortie et non tout simplement pour manger parce que le service en sera un de classe. »



Archives La Liberté

Le restaurant du Musée de Saint-Pierre-Jolys devrait rouvrir ses portes d'ici juin.

Louis Rodriguez a par ailleurs souligné qu'il s'entourerait d'un personnel bilingue pour refléter la communauté de Saint-Pierre-Jolys. « D'ailleurs, je compte bien offrir un menu en français, précise-t-il. Quelques membres de ma famille le parlent d'ailleurs. »

Soulignons que le restaurant du Musée est vacant depuis le départ, l'automne dernier, du propriétaire de l'ancien restaurant, La table des bonnes sœurs, Philippe Vaufrey.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CUSB

L'album est lancé

Les anciens étudiants du CUSB auront dorénavant un souvenir impérissable de leur passage dans l'institution plus que centenaire.

Érick THÉBERGE

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a lancé le 23 mars l'*Album du siècle*, un disque compact qui souligne la contribution artistique d'anciens étudiants du CUSB. Le projet se veut un rassemblement d'artistes surtout franco-manitobains et mais aussi de la Saskatchewan qui se sont démarqués sur la scène provinciale, nationale et même internationale.

Le projet est une collaboration du Programme des partenariats du millénaire du Canada et de Radio-Canada.

On y trouve des artistes incontournables, comme Daniel Lavoie, Gérard Jean, Gérald Paquin, Hart Rouge, Carmen Campagne et Les Louis Boys. Les artistes d'aujourd'hui ont aussi trouver leur place sur le coffret de deux disques, comme Edmond Dufort, Paul Lachance, Brigitte Sabourin, Belle Folie, Dominique Reynolds et Marie-Claude McDonald.



photo: Hubert Pantel

Le directeur de CKSB, Gilles Fréchette, le député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger et le recteur du CUSB, Paul Ruest, ont procédé à la traditionnelle coupure de ruban pour marquer le lancement officiel de l'*Album du siècle*.

Outre la chanson, on a pensé d'enregistrer des histoires et des témoignages ainsi qu'à endisquer de la musique. Ainsi, Laurent Roy interprète une version jazz d'*Histoire d'antan* de Gérard Jean. Charlotte Hébert met en musique un texte de Paul Savoie, interprété par Marie-Claude McDonald. Vincent Dureault contribue avec son monologue du pensionnaire. Un texte de Lucien Chaput, accompagné d'une musique de Placide Gaboury, est lu par Henri Bergeron. Roger Léveillé y lit aussi un texte. On peut aussi entendre un témoignage passionnant d'un des survivants de l'incendie du Collège de Saint-Boniface de 1922, Jean-Marie Loutrel. Les Intrépides et Fernand Girard interprète . Enfin, Marcel Desautels, Guy Michaud et David Dandeneau y vont aussi chacun d'une contribution.

Ce dernier est justement le réalisateur du projet. Responsable du développement au CUSB, David Dandeneau explique que le lancement de l'*Album du siècle* lui procure un sentiment d'aboutissement. « On a le sentiment de raconter le collège, lance-t-il. On éprouve une grande fierté d'avoir mené à terme un projet comme celui-là. Si on s'était écouté, on aurait pu produire entre six et dix volumes comme ceux qu'on vient de faire. Peut-être qu'on en fera un autre plus tard. Ça nous fait une belle carte de visite qui témoigne de la vitalité artistique du CUSB et de la communauté. »

Le producteur du projet, Léo Dufault, s'est aussi dit très heureux de l'aboutissement du projet. « C'est comme si on accouche !, lance-t-il. On a pu rassembler des gens qui ont traversé l'histoire du collège. Le son du disque rappelle ce que les étudiants chantaient, écoutaient ou qui entendaient. Même encore aujourd'hui, ce reflet existe toujours puisque plusieurs jeunes artistes participent à l'album. »

Les réactions d'encouragement ont fusé de partout. « Un témoignage de la ténacité du Collège », dit le recteur du CUSB, Paul Ruest. Bien qu'absent, une allocution du député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, a été lue lors du lancement de l'album. « Un témoignage du rôle du CUSB qui s'inscrit dans le thème des projets du millénaire : un souvenir à partager, un rêve à façonner, dit-il. L'album est un portrait dynamique d'une communauté fière de sa culture. »

Le Babillard

AÎNÉS

✎ La Fédération des aînés franco-manitobains et Franco Voyages organisent un ***voyage à la cabane à sucre*** de Saint-Pierre-Jolys le 7 avril. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Terry Christianson au 269-6912.

RECHERCHÉS

✎ Le 100 Nons accepte les mises en candidatures des interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes intéressés à participer au 11e ***Gala manitobain de la chanson*** le 12 mai. Les formulaires d'inscription sont disponibles au Conseil jeunesse provincial, au Centre culturel franco-manitobain et à CKSB. La date limite pour soumettre une candidature est le 6 avril. Info : Stéphane Ritchot au 237-8947.

✎ Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** recherche des guides interprètes (deux heures par semaine) jusqu'en juin. Formation le deuxième lundi de chaque mois à 10 h ou 19 h. Info : Sara Lafrance au 786-6641, poste 231.

✎ Le ***Centre d'interprétation du Marais Oak Hammock*** recherche des bénévoles bilingues le plus tôt possible. Info :467-3300.

ÎLES-DES-CHÊNES

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'école/collège Gabrielle-Roy*** le 4 avril de 19 h 30 à 21 h 30. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos préoccupations vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

LORETTE

✎ Un banquet pastoral jeunesse aura lieu le 31 mars à 17 h 30 à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lorette. Souper dès 18 h 30, encan silencieux et spectacle suivront. Info : Jude au 233-5114 ou Lucie au 878-4126.

SAINTE-ANNE

✎ Les Chevaliers de Colomb et la Coopérative du Comité culturel de Sainte-Anne organisent ***Funspiel de Curling*** le 25 mars à 12 h au Curling Rink. Suivra un souper à la fortune du pot à 18 h au local des Chevaliers de Colomb. Un spectacle sera également présenté par le Comité culturel. Inscription auprès de Nicole au 422-9599. Coût : 24 $ par équipe.

✎ ***La bibliothèque célébrera son 10e anniversaire*** le 7 avril à 20 h au gymnase de l'école Pointe-des-Chênes. Divertissez-vous en assistant à un spectacle des Frères Guys, partagez vin et fromage entre amis et participez à l'encan silencieux. Billets : 12 $. Info : Clément au 422-5208.

SAINT-BONIFACE

✎ Le ***comité social des résidents de l'Accueil*** organise une partie de ***Whist*** dans la salle Langevin le 25 mars. Un goûter léger sera servi. Des tirages seront aussi effectués. Coût : 3 $ par personne.

✎ La paroisse St. Émile organise son ***« Fun Fair »*** annuel, le 25 mars, de 10 h à 16 h au centre paroissial (556, chemin Sainte-Anne). Encan silencieux, éléphant blanc, vente de pâtisseries et amusements pour les enfants.

✎ Les enfants d'âge scolaire sont invités à participer à l'un ou l'autre des ateliers offerts dans le cadre de la semaine de relâche. Le premier atelier intitulé, ***La fabrication de livres***, donnera l'occasion aux jeunes âgés de neuf à 12 ans de fabriquer leur journal personnel le 26 mars à 14 h. Un bricolage de Pâques pour enfants âgés de six à huit ans constituera le second atelier et aura lieu le 29 mars à 14 h. Inscriptions dès maintenant au 986-4332.

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage au ***collège Louis-Riel*** le 3 avril de 19 h à 21 h. Tous les parents et futurs parents de la région urbaine sont invités. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos préoccupations vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'école Lavallée*** le 5 avril de 19 h à 21 h. Tous les parents et futurs parents de la région urbaine sont invités. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos préoccupations vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

✎ ***Grande vente de livres illustrés pour enfants*** jusqu'au 8 avril à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Info : 986-4330.

SAINT-EUSTACHE

✎ Le comité culturel et la Troupe de théâtre de Saint-Laurent présentent la pièce originale, ***Un autre épisode d'un homme et sa passion***, le 8 avril à 14 h 30 au gymnase de l'école. Coût : 7 $ par personne. Info : Marie-Claude Raimbault au 353-2496.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

✎ Les Chevaliers de Colomb organisent le 1er avril après la messe au sous-soul de l'église un ***déjeuner-bénéfice pour le projet de santé Montcalm*** du Paradis des pionniers. Les profits serviront à l'achat d'un bain adapté aux personnes à mobilité restreinte, à l'installation de portes automatiques, à la construction d'un solarium et à l'achat d'équipement pour exercices physiques. Info : Philippe Sabourin au 758-3512.

SAINT-LÉON

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'école Saint-Léon*** le 2 avril de 19 h à 21 h. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos préoccupations vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

SAINT-MALO

✎ ***L'École catholique d'évangélisation*** accueille du 23 au 25 mars le conférencier John Connelly. Info : 347-5396.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Le 6 avril, rendez-vous à l'église catholique pour un spectacle divertissant, énergétique et humoristique avec les ***Sisters of Holy Rock***. Billets en vente chez Assurances Lavergne au coût de 10 $ pour les adultes et 5 $ pour les enfants de moins de douze ans. Info : 433-7223.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

CINÉMENTAL

Des Rendez-vous décevants

La faible participation enregistrée aux Rendez-Vous du cinéma québécois déçoit les organisateurs de l'événement et les amène à reconsidérer la tenue d'une telle activité dans la capitale manitobaine.

La dixième édition du Festival de films francophones du Manitoba, Cinémental, aura bel et bien lieu en novembre, mais cela pourrait bien être la dernière. « Nous allons promouvoir la 10e édition de Cinémental comme étant un festival renouvelé, mentionne le président de Cinémental », Marc-François Tremblay.

Ce sont les taux de participations enregistrés lors des Rendez-vous du cinéma québécois et lors de Cinémental qui déçoivent le comité organisateur de ces deux événements. « Les taux de participation nous démontrent en quelque sorte que les gens ont d'autres intérêts et priorités, souligne le président. Alors, il se peut que le comité organisateur, formé de bénévoles, consacre ses énergies ailleurs. La dixième édition pourrait bien être la dernière édition de Cinémental. »

Les Rendez-vous du cinéma québécois tenus les 23, 24 et 25 mars à la Cinémathèque n'ont pas attiré de foules. En effet, quelque 210 personnes se sont pointé à l'une ou l'autre des huit représentations de la fin de semaine. Les cinéphiles qui ont cependant pris part à l'événement se sont dits satisfaits des films projetés sur grand écran.

Marc-François Tremblay a indiqué par l'entremise d'un communiqué que le retour éventuel des Rendez-vous du cinéma québécois pourrait être compromis en raison de la teneur de l'affluence de cette année. « Ce sont les organisateurs des Rendez-vous qui décideront s'il en vaut le coût de représenter de nouveau l'événement à Winnipeg », ajoute-t-il.

Les amoureux du cinéma francophone sont invités à assister à la prochaine réunion du comité organisateur de Cinémental qui aura lieu le 2 avril à 19 h au Centre culturel franco-manitobain. Des discussions entourant la tournure que pourrait prendre la dixième édition sera notamment à l'ordre du jour. « Nous sollicitons l'appui de la communauté afin qu'elle nous fasse part de ses suggestions et commentaires », termine Marc-François Tremblay.

S. P.

MUSIQUE

Le Foyer présente à 21 h ***Damien Lussier*** le 30 mars ; ***Ya Ketchose*** le 6 avril ; ***Rayme*** le 12 avril ; ***l'Harmonie de l'École de Sainte-Agathe*** le 20 avril et ***Bandaline*** le 27 avril. ***Le Mârdi Jazz*** présente à 21 h ***Brian Ratushniak*** le 3 avril ; ***David Larocque*** le 10 avril ; ***Jay Harrison*** le 17 avril et ***David Hasselfield*** le 24 avril. Info : 233-8972.

Dans le cadre de son 40e anniversaire, la Chorale des Intrépides présente, ***Les Intrépides – 40 ans***, un concert symphonique avec comme artiste-invité Daniel Lavoie et la participation des Petits Intrépides. Le spectacle aura lieu le 17 avril à la salle de Centenaire de Winnipeg à 20 h. Billets : 15 $ par personne en vente au Centre culturel franco-manitobain (233-8972) ou auprès des membres de la Chorale. Info : Pauline au 237-5065.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente la pièce ***Frenchie*** d'Irène Mahé et Jean-Guy Roy jusqu'au 7 avril à 20 h au théâtre de la Chapelle. Relâche les dimanches et lundis. Info : 233-8053.

Les internationaux du CUSB et le théâtre de Chiens de Soleil présentent les 30 et 31 mars à 20 h à la salle Martial-Caron ***une comédie de Daouda Djembele***. Billets : 3 $ par personne vendus à la porte. Info : Denis Prieur au 233-0210.

MTC Warehouse (174, avenue Market) présente ***Happy*** de Ronnie Burkett jusqu'au 7 avril. Info : 956-1340.

CINÉMA

Au Planétarium, ***Hubble's Vision***, et ***In my Backyard.*** Coût : 2,99 $ + TPS. Représentations et info : 956-2830

EXPOSITIONS

Au Centre culturel franco-manitobain, voyez l'exposition, ***Monsieur Tout-le-monde : portraits***, de Denis Gagnon jusqu'au 15 avril.

La galerie de l'Alliance française propose une nouvelle exposition ***De la Calligraphie au Livre*** (la francophonie et le monde) jusqu'au 21 avril. Heures d'ouverture du lundi au jeudi de 9 h 30 à 18 h 30 et vendredi de 9 h 30 à 14 h. Info : 477-1515.

Le comité culturel de Saint-Pierre-Jolys présente une toute nouvelle ***exposition de Réal Bérard rendant hommage à Gabrielle Roy*** à la ***Galerie Rivière-aux-Rats***. Info : Nicole Lavergne (204) 433-7870.

ENFANTS

Manitoba Theatre for Young People présente ***Jake and Pete...A Roadstory for Cats,*** une production du *Theatre of Image's*, jusqu'au 1er avril. Pour les enfants âgés de plus de cinq ans. Coût : 10 $ par personne. Info : 942-8898.

Jusqu'au 1er avril, Fantasy Theatre for Children présente ***Red Riding Hood*** au Deaf Centre Manitoba. Billets : 6 $. Réservations : 944-0581.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Les Rendez-Vous

LITTÉRATURE

Deux auteurs d'ici à Québec

Jean-Pierre Dubé et Marc Prescott présenteront leur œuvre au Salon du livre de Québec.

Érick THÉBERGE



Archives La Liberté

Marc Prescott et Jean-Pierre Dubé iront au Salon du livre de Québec en avril.

Deux auteurs franco-manitobains publiés aux Éditions du Blé, Marc Prescott et Jean-Pierre Dubé, sont invités au prochain Salon du livre de Québec, qui se tiendra du 10 au 15 avril. Les deux auteurs de la nouvelle littérature franco-manitobaine font partie d'une délégation d'une quinzaine d'auteurs francophone publié par des maisons d'éditions de la francophonie canadienne. Leur présence est rendue possible grâce à un partenariat entre le Salon du livre de Québec et le Regroupement des éditeurs canadiens-français.

Ancien rédacteur en chef de *La Liberté*, Jean-Pierre Dubé a publié, à l'automne dernier, son deuxième roman, *Ma cousine Germaine*. « C'est un roman érotique, expliquait l'auteur franco-manitobain à *La Liberté* en octobre 2000. Il s'agit d'une exploration de la vie de couple ayant l'adolescence comme lieu d'apprentissage. Germaine et son cousin Jean-Paul sont deux adolescents qui allument une lumière sur leur sexualité. Ils explorent leur corps et ils parlent de ce qu'ils font ensemble. Il y a une grande légèreté entre Germaine et son cousin, une certaine innocence et surtout une belle complicité. »

Originaire de Sainte-Anne, Marc Prescott ira pour sa part promouvoir son premier recueil de pièces qui regroupe le monologue *Big* ainsi que les pièces *Bullshit* et *Sex, Lies et les Franco-Manitobains*. D'ailleurs, le dramaturge franco-manitobain lancera le 3 avril son recueil à Montréal.

« C'est un honneur pour moi de représenter le Manitoba à cet événement et j'en suis très fier, dit Marc Prescott. Ça me fait quand même drôle de penser que je vais finalement faire un auteur de moi ! »

L'auteur se sent plus à l'aise dans le genre théâtral, d'où son étonnement de participer à un salon littéraire. « Le théâtre doit être vu, lance Marc Prescott. Les textes théâtraux sont plus souvent joués que vendus ou lus. Et je suis un auteur de théâtre et non un romancier. Ça me donc un petit velours d'y aller. »

Lorsqu'on lui demande comment il est perçu au Québec en tant qu'auteur, Marc Prescott répond qu'il est difficile à classer. « Puisque ce que j'écris ne ressemble à rien, je suis vu comme un auteur exotique. Je ne suis pas un auteur québécois pur laine qu'on reconnaît et qu'on peut comparer aux Michel Tremblay, René-Daniel Dubois, etc. Au fond, je suis comme un animal exotique dans un *pet shop* ! »

COMÉDIE MUSICALE

Le retour des pirates de Penzance

Sandra POIRIER

Afin de bien souligner le début de sa seconde décennie, la Société Gilbert et Sullivan présente une nouvelle fois la comédie musicale, The Pirates of Penzance, du 5 au 7 avril à 20 h et le 8 avril à 14 h 30 au Pantages Playhouse Theatre (1). En 1995, la critique avait été d'ailleurs des plus favorables.



photo: Sandra Poirier

Neuf francophones et francophiles œuvrent au sein de la distribution The Pirates of Penzance de Gilbert et Sullivan, qui compte au total 42 chanteurs et comédiens.

The Pirates of Penzance met en vedette cette année une des étoiles montantes de Winnipeg dans le do-maine de l'opéra, Tyrsa Gawrachynsky. Élève de la renommée Tracy Dahl, Tyrsa Gawrachynsky apporte au rôle de Mabel, une des filles du Major général, une présence inouie. Sa beauté et sa voix charmeront les cœurs de plus d'un garçon.

Le plus jeune des pirates, Frédérik, le roi des pirates ainsi que le sergent de la police succomberont entre autres aux charmes de Mabel. « Comme toutes les autres productions de Gilbert et Sullivan, l'histoire se termine toujours bien, indique une des comédiennes francophones qui incarne le rôle d'Isabel, une des sœurs de Mabel, Jocelyne Baribeau. De plus, The Pirates of Penzance est très comique et les chants dégagent une très belle énergie. »

Jocelyne Baribeau en est à sa sixième participation dans l'une ou l'autre des productions de la Société Gilbert et Sullivan. « La toute première fois que je me suis jointe à la Société, j'avais 17 ans, mentionne-t-elle. Depuis, j'ai toujours fait partie du chœur. Cette année, j'ai obtenu un tout petit rôle. À 28 ans, c'est une première expérience théâtrale qui m'amènera, je l'espère, à percer dans ce domaine. C'est très plaisant. »

Au total, neuf francophones et francophiles font partie de la distribution qui compte 42 chanteurs et comédiens. Lynne Brémault-Parent, Janine Brémault, Micheline Blouin-Hay, Ed Pelletier, Linda Feasby, Cynthia Johnson, Heidi Derrach et Enno Busse se joignent à Jocelyne Baribeau.

« The Pirates of Penzance est une pièce très amusante, souligne Linda Feasby. Les chants sont splendides. Les comédiens sont talentueux et très professionnels. Nous sommes comme une grande famille et un esprit familial se dégage de la scène. »

Lynne Brémault-Parent et sa nièce Janine Brémault abondent dans le même sens tout en mettant l'emphase sur les décors et les éclairages conçus par Craig Sandells et Scott Henderson. « La scène est spectaculaire, précisent-elles. Faite en forme de ravin, elle complète la mise en scène. »

Humour, musique et danse sont donc au rendez-vous de cette onzième production de la Société Gilbert et Sullivan, The Pirates of Penzance, qui sera accompagnée à nouveau de quelques membres de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Créée en 1990 par la famille Harrison, la Société Gilbert et Sullivan se veut notamment faire revivre l'époque victorienne en plus de donner une occasion unique aux comédiens et chanteurs talentueux de monter sur scène.

(1) Des billets sont en vente au comptoir Ticketmaster 780-3333 au coût de 19 $ et 23 $. Le coût des billets est de moitié prix pour les enfants âgés de douze ans et moins.

DÉCLARATION

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Province du Manitoba

Avis est donné par la présente que jusqu'à 14 heures, le 11 avril 2001 au bureau suivant :
Monsieur Raymond Bédard
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson - Case postale 204
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

agent officiel recevra les candidatures pour le poste de membre de représentant(e) régional(e) du :

QUARTIER GABRIELLE-ROY - un poste

pour un terme de dix-huit (18) mois dans l'autorité locale susmentionnée.

Toute déclaration de candidature doit être faite par écrit et porter la signature d'au moins 25 électeurs et électrices ou 1% de l'électorat du quartier (en prenant le nombre le moins élevé des deux). Chaque déclaration doit être accompagnée du consentement écrit du candidat et de la déclaration des qualités requises dûment signée et assermentée.

Les « déclarations de candidatures » qui ne sont pas accompagnées des documents requis ou qui ne sont pas déposées selon les règles seront rejetées.

Il est possible d'obtenir, sur demande, des formules de déclaration de candidature en s'adressant au bureau suivant :

Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson - Case postale 204 Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204)878-9407

Fait à LORETTE dans la Province du Manitoba ce 23e jour de mars 2001, L'AUTORITÉ LOCALE DE LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE N° 49.

Raymond Bédard
Directeur du scrutin
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407



Bonne fête à
Mélina Coté
à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance le 1er avril 2001!

De tes enfants Angèle, Irène, Rachelle, Louise, Monique et Rita ainsi que de tes petits-enfants et arrière-petits-enfants

Pas gratuit, le succès !

Un pianiste de calibre international qui sera de passage à Winnipeg les 6 et 7 avril, André Laplante estime qu'un musicien doit toujours apprendre, et toujours évoluer. Pour y arriver, ça prend énormément de pratique !

Daniel BAHUAUD

« Mozart n'a pas un style terre-à-terre, lance André Laplante. Bien au contraire ! Son style musical est très spirituel. Il faut aller vers lui, en devenant humble. On ne peut pas se prétendre supérieur à son génie. »

André Laplante n'a pourtant rien à craindre. Le grand pianiste québécois, bien que connu surtout pour ses enregistrements de compositeurs comme Liszt, Rachmaninov et Brahms, sans parler de Ravel, connaît pourtant très intimement le *Concerto # 23 en la majeur* de Mozart, qu'il interprétera les 6 et 7 avril avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW).

« Je l'ai souvent joué, même si on me connaît pour mes interprétations d'une musique plus fougueuse, explique le musicien de réputation internationale. J'estime qu'interpréter des pièces du XVIIIe siècle, comme celles de Mozart ou d'Haydn, me permet de me perfectionner comme artiste, et de parfaire mon apprentissage. Cela étant dit, ça demande beaucoup d'étude, de réflexion et de pratique. Je ne joue pas des morceaux appris en à peine quelques mois. J'aime enregistrer, par exemple, des pièces que je connais intimement. »

Le pianiste estime en effet que le grand défi, en interprétant Mozart, c'est de respecter la voix du compositeur, et de ne pas se laisser prendre au piège en voulant réinterpréter à sa façon la musique du fameux compositeur. « Si Mozart est toujours élégant, il est surtout très dépouillé et très exposé, affirme-t-il. Il n'y a jamais une note de trop. Pour réussir à bien le jouer, il faut fondre la technique et l'expression. Il faut suivre précisément le rythme, et appliquer parfaitement les règles pour ensuite permettre à la musique de parler d'elle-même. Et ça, ce n'est pas gratuit ! Il faut travailler pour y arriver. Les gens ne s'en rendent souvent pas compte. »

En effet, André Laplante a un horaire bien chargé. Non seulement enseigne-t-il à quatre élèves au Conservatoire de Toronto, il prépare toujours de nouveaux concerts et de nouvelles tournées, ce qui exige environ six à sept jours de répétition. « Heureusement que ma vie familiale est très positive, remarque-t-il. On comprend la réalité de ma vie et mes priorités professionnelles. Quand on doit planifier son horaire deux ans à l'avance, c'est important d'avoir une famille qui accepte et comprend qui on est. »

Quant à l'avenir, le pianiste se dit avoir hâte d'enregistrer de nouveaux disques compacts. Il espère endisquer de nouveaux morceaux de Liszt, ainsi que des pièces de Chopin. « J'envisage aussi enregistrer de la musique canadienne, dit-il, comme des pièces de Jacques Hétu et du compositeur contemporain Rey Luedecke. C'est de la bonne musique, très expressive, qui me touche dans les tripes.

« C'est aussi une musique différente, poursuit-il. Pour moi, l'important, c'est d'apprendre. On m'a déjà comparé aux célèbres pianistes Horowitz et Ashkenazi. D'un côté, c'est flatteur. Mais d'un autre côté, c'est circonstanciel, car j'évolue autrement. J'évolue autrement. Un des buts de l'art, c'est de trouver et d'approfondir sa propre voix. On ne peut pas arrêter le cheminement d'une personne. J'adore mon domaine, car j'ai beaucoup appris et je continue d'apprendre. »

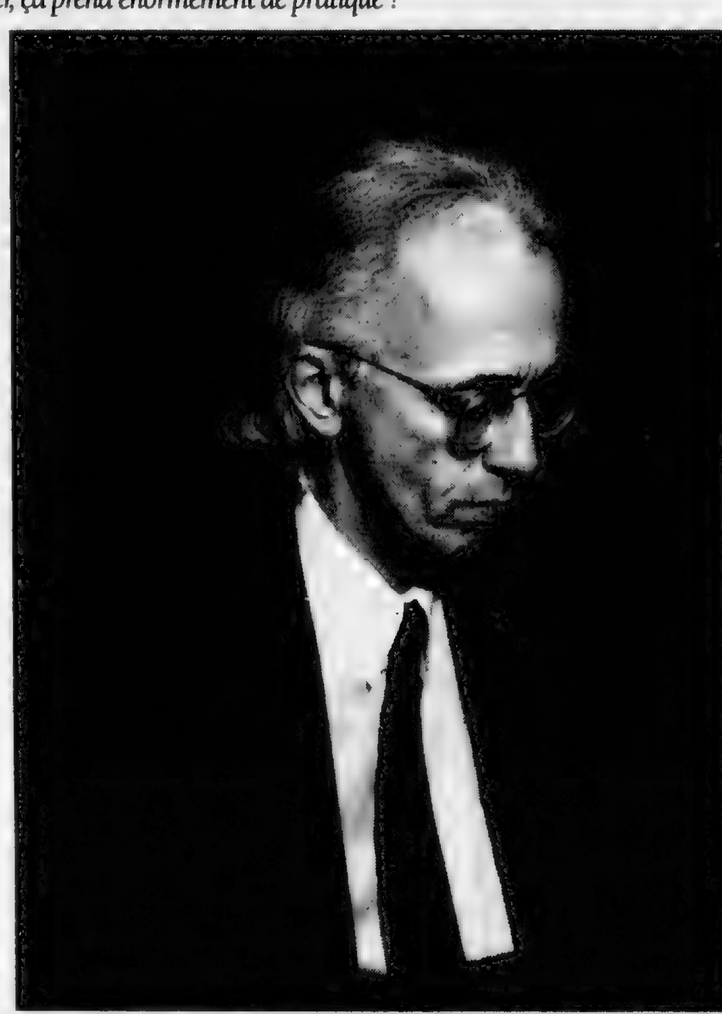


Photo : Gracieuseté Orchestre Symphonique de Winnipeg

André Laplante : « Interpréter des pièces du XVIIIe siècle, comme celles de Mozart ou d'Haydn, me permet de me perfectionner comme artiste, et de parfaire mon apprentissage. »

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Pour se préparer au Sommet des Amériques

Logo : symbole formé d'un ensemble de signes graphiques constituant une marque pour un produit, une firme. (*Le Petit Robert*)

No Logo : titre d'un " bestseller " international de Naomi Klein, journaliste de Toronto, sous-titré *Prendre pour cible la tyrannie des marques de commerce* (ma traduction).

Enfin, j'ai trouvé quelqu'un qui me comprend, qui mets en mots ma frustration confuse à l'égard de l'omniprésence des marques de commerce. Exemple : je n'ai jamais aimé porter des vêtements qui affichent le logo d'un produit en utilisant des signes de 15 cm de hauteur; je n'ai jamais compris pourquoi je devrais payer une entreprise pour faire sa publicité.

Dans un livre publié au début de 2000, Naomi Klein a appuyé sur la bonne touche. Son livre est arrivé au bon moment pour mettre en forme une analyse théorique et pratique du rôle des transnationales dans le fonctionnement de la planète et un recensement des groupes et événements qui commencent à former un mouvement mondial contre le pouvoir des grandes entreprises dans la vie quotidienne des gens.

En 1967, dans *La Société du spectacle*, le penseur-agitateur Guy Debord tentait d'expliquer dans un texte dense et éclairant que le capitalisme avancé visait non seulement à contrôler les besoins matériels des gens, mais aussi leurs besoins spirituels et culturels. La vente de produits cédait le pas à la vente d'images, de modes de vie, d'un spectacle illusoire qui sert à dissimuler la véritable exploitation des particuliers et des collectivités. Ce spectacle sert aussi à faire croire à tous que l'ordre actuel est le seul possible, car il est le seul ordre social naturel.

D'une certaine façon, Naomi Klein reprend l'argument en démontrant comment la notion de " branding " (créer une marque et l'imprimer dans la conscience des gens) a évolué depuis les premiers jours des agences de publicité. Elle divise ensuite son livre en quatre sections (No Space, No Choice, No Jobs et No Logo) qui lui permettent de traiter de l'influence des marques de commerce sur les espaces que nous habitons, sur les choix que nous pouvons exercer et sur les emplois en Amérique du Nord et dans divers pays en développement. La dernière section traite du proto-mouvement de résistance à cette influence.

Les marques cherchent à envahir les espaces urbains et tous les endroits possibles pour diffuser leurs images. Rappelez-vous que l'apparition d'annonces sur les autobus (et d'autobus qui sont des annonces) et d'affiches publicitaires dans les toilettes est assez récente. L'auteure traite aussi de l'invasion des écoles par la publicité, que nous avons su jusqu'ici repousser au Manitoba, et des problèmes de violence qui sont liés au prestige attaché à certaines marques. Elle analyse aussi la stratégie sportive et musicale des marques les plus populaires.

La deuxième section traite de la réduction des choix qui résulte toujours de la mainmise d'un marché par une marque. Juste un exemple en passant : les contrats d'exclusivité de distribution sur les campus universitaires qui sont le champ de bataille de Pepsi et de Coke. L'auteure consacre aussi quelques chapitres aux pratiques prédatrices des super-magasins tels que Wal-Mart.

La croissance de certaines entreprises comme Nike devrait créer des emplois, n'est-ce pas? Il semble que le contraire soit vrai. Non seulement ces entreprises se libèrent peu à peu des tâches de production de biens réels et se concentrent sur la commercialisation et la vente d'un symbole, elles confient ces tâches à des entrepreneurs contractuels à l'extérieur de l'Amérique du Nord. On fabrique de moins en moins de choses sur notre continent, on les fait fabriquer par des jeunes femmes dans des ateliers insalubres en Asie du Sud-Est. Les ateliers ont l'avantage supplémentaire d'être situés dans des zones d'exportation où les lois régissant le traitement de la main-d'œuvre s'appliquent plus ou moins, lorsqu'elles existent. Pendant ce temps, à la maison, il ne reste plus que des emplois mal payés et de plus en plus contractuels.

Dans la quatrième partie de son livre, Naomi Klein présente les diverses tactiques qui ont été employées pour combattre l'invasion, du brouillage culturel (p. ex., détournement d'affiches) aux manifestations contre les conditions de travail dans les ateliers sud-asiatiques où travaillent celles qui fabriquent des vêtements pour diverses marques. Elle parle des débuts d'un mouvement mondial qui regroupe des écologistes, des anarchistes, des syndicalistes, des étudiants, des agriculteurs, des universitaires et des grands-mères, tous engagés dans la reconquête de leur vie quotidienne. Les événements de Seattle et de Davos indiquent qu'il est possible de se faire entendre et de contrer les propositions mégalomanes des grandes entreprises qui ne voient dans la planète qu'un marché lucratif.

Si vous ne pouvez vous rendre à Québec pour le Sommet des Amériques, où les chefs d'État vont discuter de libre-échange continental et de déréglementation en faveur des entreprises, procurez-vous *No Logo*, un livre important pour comprendre la mondialisation.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Les Scouts ont leur terrain !



Dans *La Liberté* du 12 juin 1974, on pouvait lire : « Après le Camporee samedi, les Scouts participaient, dimanche, à l'ouverture officielle de leur nouveau terrain situé 5 milles au sud de Saint-Malo. Auparavant les Scouts louaient quelques acres de terre près de Richer, mais maintenant ils sont propriétaires de 50 acres, où fut transporté leur chalet durant l'hiver… sans trop d'encombrement semble-t-il. »

Recette

Macaroni au thon

4 1/2 tasses (1,2 L) de macaronis
1/2 oignon tranché mince
2 boîtes (2 x 284 mL) de crème de champignon
4 boîtes (4 x 170 g) de thon émincé

- Faire cuire les pâtes en premier.
- Ensuite, mélanger tous les ingrédients ensemble.
- Mettre au four à 350 °F (180 ° C) pendant environ 1 heure.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 138

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3									■			
4				■								
5					■						■	
6			■							■		
7						■						■
8					■							
9		■							■			
10							■					
11		■						■				
12				■								

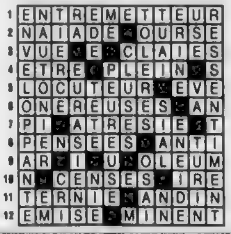
HORIZONTALEMENT

1. Femme qui inspire un artiste.
2. Absence d'affectation dans les manières. – Artistes allemands, représentants majeurs du baroque de ce pays.
3. Plantes à fleurs roses ou mauves. – Inflorescence.
4. Mamelle de la brebis. – Monnaie de la Grèce antique (pl.).
5. Labiées à fleurs jaunes. – Singe araignée.
6. D'un verge gai. – Poteau où l'on exposait certains délinquants. – Doublée.
7. Souffle vital. – Lémurien arboricole.
8. Commune de l'Ardèche. – Préposés aux proclamations publiques.
9. Petit poignard. – Personne sans énergie.
10. Vertébré ovipare. – S'efforce de ne pas rencontrer.
11. Peintre allemand naturalisé Français (1891-1976). – Prince troyen.
12. L'élément actif généreux. – Champignons globuleux.

VERTICALEMENT

1. Idées soudaines.
2. Naissance de Jésus.
3. Arrêt d'un liquide organique. – Livre qui contient les textes liturgiques.
4. Eut la faculté de. – Brosse plate utilisée par les peintres.
5. Plante cultivée pour ses fleurs. – Dans le vent. – Force indissociable du yin.
6. Du rectum. – Gorge transversale dans un pli anticlinal.
7. Relève du hasard. – Possessif.
8. Partie ventrale des anneaux de chitine des arthropodes.
9. Roulement bref. – Supprime une voyelle. – Habille, couvre.
10. Rivière des Alpes du Nord. – Retourne dans son esprit.
11. Manteau ample sans manches. – Boire à petits coups.
12. Mises en circulation. – Transpirations abondantes.

RÉPONSES DU N° 137



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	N	T	R	E	M	E	T	T	E	U	R
2	N	A	I	A	D	E	■	O	U	R	S	E
3	V	U	E	■	E	■	C	L	A	I	E	S
4	E	T	R	E	■	P	L	E	I	N	■	S
5	L	O	C	U	T	E	U	R	■	E	V	E
6	O	N	E	R	E	U	S	E	S	■	A	N
7	P	I	■	A	T	R	E	S	I	E	■	T
8	P	E	N	S	E	E	S	■	A	N	T	I
9	A	R	■	I	■	U	■	O	L	E	U	M
10	N	■	C	E	N	S	E	S	■	I	R	E
11	T	E	R	N	I	E	■	A	N	D	I	N
12	E	M	I	S	E	■	M	I	N	E	N	T



Le Club de Bicolo

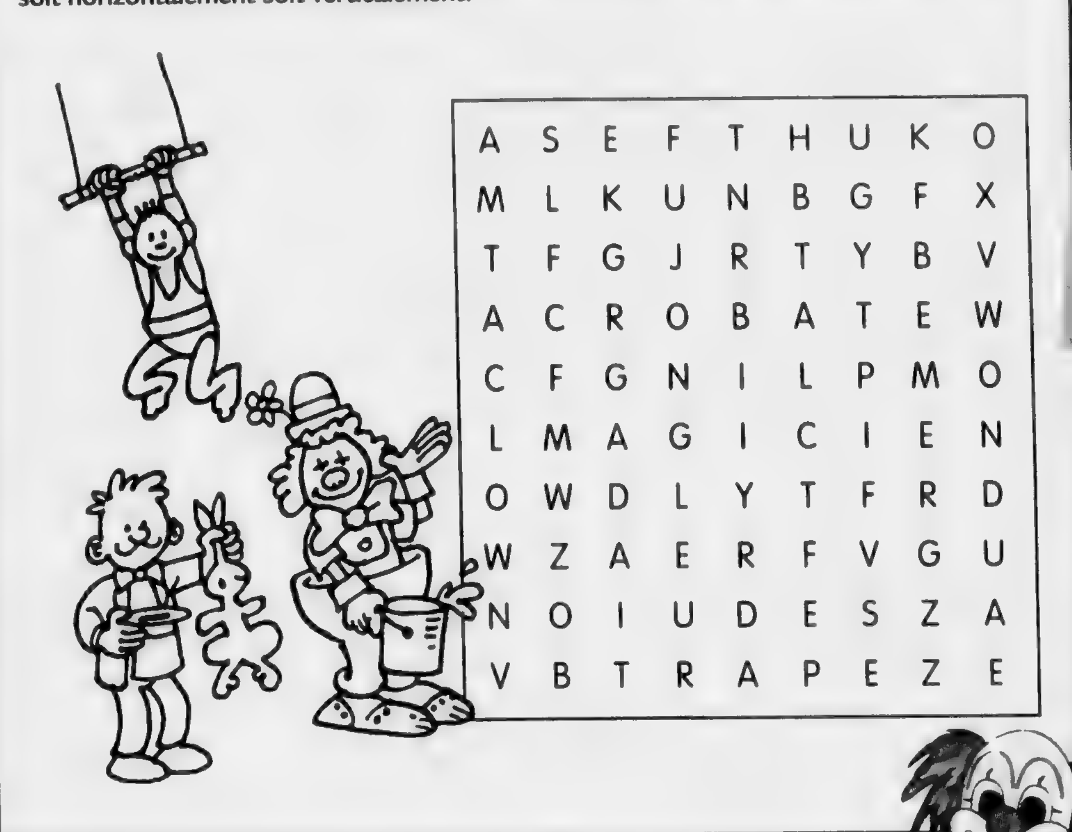
Le cirque

Bonjour toi !

Aujourd'hui, je suis au cirque. J'espère que toi aussi tu as profité de cette semaine de congé pour aller visiter le cirque « Shriner »...

Mots cachés du cirque

Retrouve les cinq noms évoquant le cirque et entoure-les. Ces noms peuvent être inscrits soit horizontalement soit verticalement.



A	S	E	F	T	H	U	K	O
M	L	K	U	N	B	G	F	X
T	F	G	J	R	T	Y	B	V
A	C	R	O	B	A	T	E	W
C	F	G	N	I	L	P	M	O
L	M	A	G	I	C	I	E	N
O	W	D	L	Y	T	F	R	D
W	Z	A	E	R	F	V	G	U
N	O	I	U	D	E	S	Z	A
V	B	T	R	A	P	E	Z	E

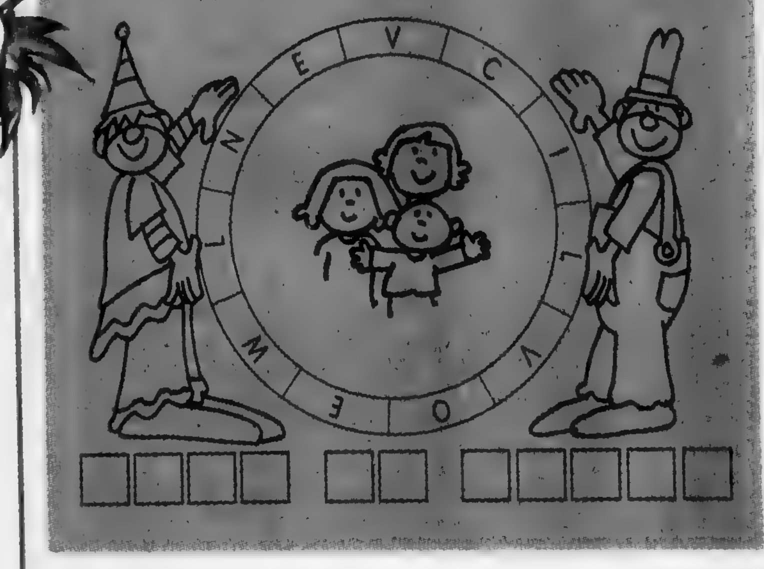
En piste !

Cherche la silhouette de Bobo l'éléphant.



Roue de lettres

En commençant par la lettre V (en haut) et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, inscris une lettre sur deux dans les cases situées sous la roue. Complète toutes les cases en effectuant deux tours de roue pour faire apparaître une phrase.



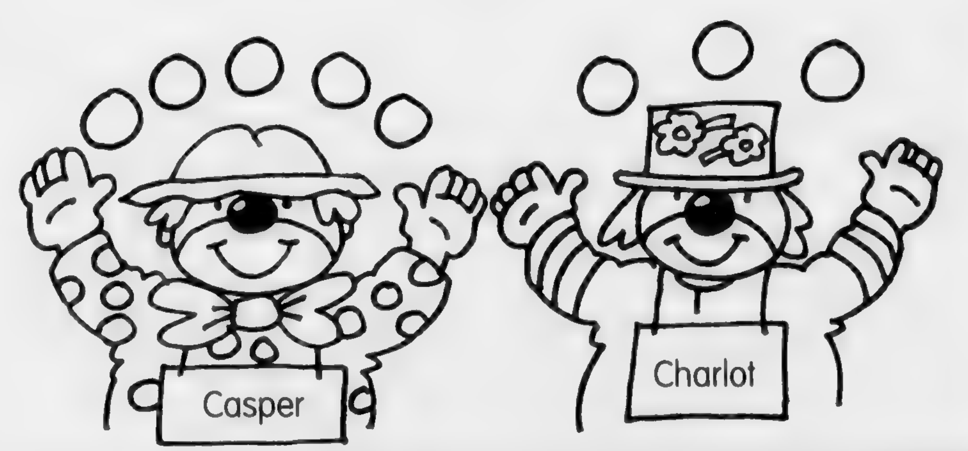
Questions d'observation

Observe attentivement cette illustration. Coche ensuite les cases correspondant aux phrases correctes.

Casper jongle avec plus de boules que Charlot. ❑

Le chapeau de Casper n'est pas fleuri. ❑

Charlot porte un noeud papillon. ❑



Les mots coupés

Relie par un trait les groupes de lettres qui vont ensemble pour former trois noms d'artistes de cirque

domp
acro
wn
clo
teur
bate

RÉPONSES

QUESTIONS D'OBSERVATION :
Casper jongle avec plus de boules que Charlot.
Le chapeau de Casper n'est pas fleuri.
ROUE DE LETTRES : Vive le clown.
LES MOTS COUPÉS : Clown, acrobate, dompteur.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Ce n'est qu'un au revoir...

Stagiaire québécoise d'un projet pilote de l'ACELF à l'école Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne, Valérie Généreux se dit si heureuse de ses douze semaines qu'elle compte revenir enseigner au Manitoba après ces études.

Daniel BAHUAUD

Arrivée le 11 janvier par une froide journée toute manitobaine, Valérie Généreux vient de compléter un stage de douze semaines à l'école Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne, où elle a enseigné aux jeunes de la maternelle à la sixième année. La finissante en pédagogie à l'Université Laval à Québec se dit très heureuse de son expérience dans l'Ouest canadien, au sein de la communauté franco-manitobaine.

« Je me plais bien ici, confie la native de Saint-Jean-Chrysostome au Québec, une communauté sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. J'ai toujours voulu exercer mon métier à l'extérieur du Québec, et je m'étais dit que faire un stage au Manitoba était un bon moyen d'y arriver.

« Je m'y fais tellement que je veux revenir ici, poursuit-elle. Les Franco-Manitobains sont très vivants et impliqués dans leur communauté et leur école. J'aime qu'ils se resserrent les coudes et s'appuient. Quant à la clientèle scolaire, c'est du gâteau. Les parents sont très présents, et cherchent vraiment à ce que leurs jeunes vivent en français. J'admire ça au point où je songe sérieusement enseigner au Manitoba, une fois mes études complétées. Vivre à Sainte-Anne, c'est pouvoir goûter au charme de la campagne tout en demeurant assez près de la ville. »



photo: Daniel Bahuaud

Valérie Généreux : « Les Franco-Manitobains sont très vivants et impliqués dans leur communauté. Quant à la clientèle scolaire, c'est du gâteau. »

Depuis son arrivée, Valérie Généreux a beaucoup travaillé, en cherchant à être aussi active à son l'école que possible. « Je n'avais que la moitié de la charge d'une enseignante régulière, alors j'ai tâché d'organiser un projet sur les animaux, sans parler de projets se rapportant à la Saint Valentin et Pâques. J'ai également accompagné un groupe d'élèves au Festival du Voyageur et aidé la classe de troisième année à organiser un projet de production d'une émission radiophonique. Et j'ai aidé appuyé le comité d'informatique. Il faut dire que j'ai fait pas mal le tour de l'école ! »

Valérie Généreux a pu se rendre au Manitoba, grâce à un projet pilote conçu par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) visant à préparer la relève enseignante pour les écoles francophones du Canada. « À chaque année, de jeunes finissants québécois sont embauchés pour enseigner dans les écoles francophones, indique la coordonnatrice du projet, Chantal Paquette. C'est alors qu'ils découvrent avec stupéfaction une réalité dont ils n'ont à peu près jamais entendu parler. Une fois rendus dans leur communauté, ils apprennent "sur le tas", mettant de l'énergie à s'adapter à leur nouvel environnement en situation minoritaire. Vivre un stage au Manitoba, comme l'a fait Valérie Généreux, leur permettra de mieux connaître et apprécier le milieu. »

La stagiaire, quant à elle, confirme les objectifs du projet pilote. « Plus je suis en contact avec les enfants dans ce milieu scolaire, plus je suis certaine de mon choix de carrière, conclut-elle. Je reviendrai, je l'espère, même s'il faudra se r'habituer au froid des plaines ! »

SAINT-LAURENT

Le retour de Séraphin

Pour célébrer une décennie d'existence, la Troupe de théâtre de Saint-Laurent monte la pièce comique, Un autre épisode d'Un homme et sa passion.

Daniel BAHUAUD

Rire aux éclats, c'est contagieux. Et en plus, ça vaut bien la peine de répéter l'expérience ! Alors si vous avez aimé la pièce comique Un homme et sa passion de la Troupe de théâtre de Saint-Laurent, vous ne voudrez pas manquer la suite, qui sera présentée le 8 avril à Saint-Eustache, le 22 avril à Haywood et le 6 mai à Saint-Boniface.

Intitulée tout simplement Un autre épisode d'Un homme et sa passion, la pièce est le fruit de la plume de Marcelle Combot-Lavallée, qui a également assumé sa mise en scène. « La pièce commence avec le retour d'Alexis (Jules Chartrand), après deux ans d'exil au Montana, raconte la résidante de Saint-Laurent. Cette arrivée fait le bonheur de tout le village, surtout de Donalda (Brigitte McDaniel), l'épouse de Séraphin Poudrier. On se souviendra que Donalda avait été obligée de marier Séraphin pour régler une dette de son père et qu'elle a un penchant pour Alexis. Seul Séraphin n'est pas enchanté de cette visite inattendue.

« Ce qui est amusant, dans cette suite, c'est qu'Alexis ne revient pas seul, poursuit-elle. Il est accompagné de Bill Jones (Ray Miller) et de « la Cowgirl » (Anita Miles). Et c'est là que l'fun commence ! »

Comme l'an dernier, Un autre épisode d'Un homme et sa passion est une parodie de la fameuse série Les belles histoires des pays d'en haut, elle-même inspirée du roman Un homme et son péché de Claude-Henri Grignon.

« Le public a bien accueilli la première représentation, et j'espère qu'on se plaise tout autant de la suite, remarque Marcelle Combot-Lavallée. Nous avons une excellente équipe, qui travaille souvent dans l'ombre, mais qui est fort appréciée tout de même. Doris Fontaine, Jacinthe Lambert et Réal Fontaine ont fait du très beau travail avec les costumes et le maquillage. Et les 14 comédiens de la distribution sont très amusants. Ils ont chacun leur petit mot à dire dans la pièce. C'est un véritable travail d'équipe. »

Marcelle Combot-Lavallée estime en effet que toute la troupe se fait un plaisir énorme à monter de telles pièces, et à faire du théâtre en français. « Ça fait dix ans qu'on fait du théâtre pour promouvoir la culture française, affirme-t-elle. Pour nous, c'est l'fun ! »

Un autre épisode d'Un homme et sa passion sera présenté le 8 avril à 14 h 30 au gymnase de l'école de Saint-Eustache (Entrée : 7 $), le 22 avril à 14 h 30 à la salle communautaire de Haywood (Entrée : 10 $) et le 6 mai à 14 h 30 à l'Accueil Colombien de Saint-Boniface (Prix : à déterminer).



Archives La Liberté

Séraphin, Donalda et tous les personnages d'Un homme et sa passion, seront de retour dans la nouvelle pièce montée par la Troupe de théâtre de Saint-Laurent.

SAINT-CLAUDE

En route, le patrimoine !

Les résidants de Saint-Claude auront la chance une fois de plus de vivre leur histoire : la Société historique vient d'installer dans la communauté la dernière école de campagne afin d'y recréer l'ambiance de ces petites institutions.

Érick THÉBERGE

La dernière école de campagne de la région de Saint-Claude a été transportée par remorque, le 22 mars, dans cette communauté, créant ainsi une nouvelle branche au musée de Saint-Claude qui évoquera l'histoire de l'éducation de la région.

Désaffectée depuis les années 1950, l'école Bell est la dernière de sept qui ont été laissées à l'abandon ou converties en maisons ou en hangars au fil des années.

Située le long du chemin 305, au nord-ouest de Saint-Claude, l'école Bell a été chargée sur un camion remorque qui l'a amené jusqu'à la communauté. Le président de la Société historique de Saint-Claude, Raymond Philippot, précise que l'édifice sera installé sur le terrain du musée de Saint-Claude à la fonte des neiges. « L'école sera ensuite restaurée pour la rendre le plus authentique possible, souhaite-t-il. De plus, à l'intérieur, des aires seront consacrées à chacune des écoles de campagne. On est à la recherche de vieux pupitres et tout autre accessoire d'école qui peut recréer l'ambiance de l'époque. »

L'école Bell a été mise sur pied en 1920. Selon Raymond Philippot, les élèves provenaient des cultures métisses, francophones et anglophones. « C'est toute l'histoire des écoles de campagne de Saint-Claude que l'on veut faire revivre, explique-t-il. Ainsi, les futures générations pourront avoir une bonne idée d'une école de campagne. »



photo: Érick Théberge

La dernière école de campagne de la région de Saint-Claude a effectué un voyage sur un camion remorque jusqu'à Saint-Claude.

Raymond Philippot signale que le projet du rapatriement de cette école est en route depuis l'année dernière. « L'été dernier, le comité de l'école Bell a procédé au dévoilement d'une plaque bilingue soulignant l'histoire de l'école. Actuellement, la plaque est toujours sur une pierre à l'emplacement de l'école. À cette occasion, le comité a demandé à la Société historique de Saint-Claude de prendre en charge l'école. Le projet nous a intéressés et bientôt, on pourra souligner une autre partie importante de notre histoire », lance-t-il en terminant.



HOCKEY SALON

Dans l'anneau des Olympiques

Joëlle Bélanger a beaucoup appris en participant aux Jeux paralympiques spéciaux d'hiver. Âgée de 28 ans, elle a eu le privilège d'être l'une des trois entraîneurs de l'équipe canadienne de hockey-salon.

Érick THÉBERGE

Joëlle Bélanger a participé, du 4 au 11 mars, aux Jeux paralympiques d'hiver, qui ont eu lieu à Anchorage, en Alaska comme entraîneure de l'équipe canadienne mixte de hockey-salon, sport ressemblant à la ringuette, mais qui est joué en salle.

Un drôle de hasard a permis à Joëlle Bélanger de participer à cette compétition internationale. Étant donné la nature mixte de l'équipe, il fallait un entraîneur féminin et masculin. On lui a donc demandé de faire partie de l'équipe de trois entraîneurs qui accompagnerait l'équipe canadienne.

Entraîneur de hockey salon auprès des personnes handicapées depuis 1992, Joëlle Bélanger n'en est pas à ses premières armes.

« C'est toutefois la première fois que je participe à une compétition de cette importance, souligne-t-elle. J'ai beaucoup appris en voyant les autres entraîneurs. Ainsi, j'ai vu certaines de leurs techniques que je vais essayer de mettre en place ici. De plus, l'équipe canadienne a beaucoup appris en jouant contre des équipes internationales, comme Cuba et la Jamaïque »

Bien que l'équipe du Canada n'ait remporté qu'une seule victoire en huit parties, Joëlle Bélanger s'est dite satisfaite d'avoir vécu une expérience olympique.

« Il y avait une ambiance olympique authentique, dit-elle. Il y avait un village des athlètes où on a vécu, pendant la durée du séjour, en compagnie de gens de partout dans le monde. Les cérémonies d'ouverture et de fermeture étaient géniales. On a pu assister à un spectacle des Pointer Sisters. Étant donné que la fille d'Arnold Swartzenneger participait, il était sur les lieux. On l'a vu en personne ! »

Toutefois, avant de partir, Joëlle Bélanger n'avait aucune idée de l'ampleur de la tâche qui l'attendait en Alaska. « Ça été très intensif, lance-t-elle. À chaque jour, on s'est levé et on a joué pendant toute la journée, et ce, pendant sept jours. On n'a fait que ça. Je n'ai même pas eu le temps de visiter la région ! J'ai bien apprécié passer tout ce temps avec les membres de l'équipe pour mieux les connaître. »

Originaire de Saint-Norbert, le jeune fille de 28 ans avoue toutefois qu'elle a été frappée par les différences culturelles.

« Nos coutumes sont bien différentes d'autres pays, comme l'Afghanistan ou la Chine, note-t-elle. On a été surpris par leur manière de vivre. Je crois que les athlètes du Canada et des États-Unis étaient les seuls pays qui parlaient anglais. Mais, on a pu quand même s'échanger des épinglettes. »

Selon Joëlle Bélanger, la délégation canadienne était la troisième en nombre après les États-Unis et l'Allemagne. Près de 6 000 athlètes auraient participé à l'événement.



photo: Érick Théberge

Joëlle Bélanger a accompagné l'équipe canadienne de hockey-salon comme entraîneure lors des Jeux paralympiques d'hiver.

HALTÉROPHILIE

Une troisième place pour Josée

La Franco-Manitobaine, Josée Morneau revient du Championnat d'haltérophilie de l'Ouest canadien, qui a eu lieu du 2 au 4 mars à Winnipeg, avec une troisième place dans la catégorie des 75 kg et plus. La Coupe du Voyageur a aussi été disputée lors de l'événement.

Josée Morneau a levé un poids de 157 livres, une contre-performance selon elle. « Habituellement, je lève entre 165 et 170 livres, dit-elle. Mon objectif était de terminer deuxième derrière ma compatriote, Suzanne Dandeneault. »

Bien que ses deux sports favoris, le tir au poignet et les jeux écossais, occupent son temps, Josée Morneau se prépare pour le Championnat canadien qui aura lieu au mois de mai prochain à Collin Wood, au nord de Toronto.

L'équipe manitobaine a bien fait lors de cette fin de semaine remportant une douzaine de médailles individuelles. Toutefois, l'équipe de la Colombie-Britannique a accumulé le plus de points pour gagner les grands honneurs d'équipe lors des deux compétitions.

É.T.

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 avril 2001

Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal, par Gabriel Villemure, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			..mensonges	Le Midi	Liza		Mon ange		Variées	Variées	101 Dalmatiens	Timon et Pumbaa	Variées
RDI	Le journal du matin	Variées	L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	Le Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Nouvelles-Météo	Journal de France	Le journal RDI	
TV5	Zig Zag Café		Variées	100% question	Variées		Variées			Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Journal Belge	Chance chansons	:45 Coup chapeau	Variées	Chiffres et lettres
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Maman Dion	Coup de chapeau / :45 Le TVA		Michel Jasmin		Boutique TVA		Bugs Bunny	Les feux de l'amour		Claire Lamarche		Top modèles	Sunset Beach

Lundi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	..mensonges	Ce soir	Courants Pacifique	Virginie	La vie la vie	4 et demi... Ben jour un tour à Nancy.		Mon meilleur ennemi Un jeune leucémique.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /:45 Sans livre		:45 Politique	Fin de la programmation	
RDI	RDI Junior	Capital actions	Le journal RDI	Maisonneuve	Grands Rep. Déchiré entre la haine et peur.		Le Téléjournal		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Médias	Le Téléjournal		Grands Rep. Pourquoi tuer un inconnu?		Capital actions	Médias
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Des racines et des ailes Dossier sur certains adolescents mailliardaires.				L'hebdo Magazine d'information.		Bibliotheca	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 "Clef des champs" (Dra) Christine Boisson.			:45 Bouillon de culture		
TVA	Le TVA	Piment fort	Les Mordus		Ally Mc Beal Bouleversement émotif.		Rue l'Espérance		Le TVA	Un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité					Fin de la programmation	

Mardi 3 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	..mensonges	Ce soir	Accent franco.	Virginie	Facture	Bouscotte Les stratégies à adopter.		Enjeux Les règles du Feng Shui.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /.45 Découverte		:55 Fin de la programmation		
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le journal RDI	Maisonneuve	Grands reportages Qui est la vraie mère?		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages Le marché des ovules		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Comme au cinéma Reportage sur le film "Belphégor" avec Sophie Marceau.				Temps présent Émission d 'information.		Panorama	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Des racines et des ailes Dossier sur certains adolescents milliardaires.				L'hebdo Magazine d'information.	
TVA	Le TVA	Piment fort	Planète animale	Avoir su...	Histoires filles	KM/H	Tribu.com Tout tourne au vinaigre. (FS)		Le TVA	Un show sournois		Le TVA, sports/.50Loterie /.55 Infopublicité					Fin de la programmation	

Mercredi 4 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	..mensonges	Ce soir		Virginie	Caserne 24	Charette, direct		..le signe du lion Repas après le verdict.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir		Nouvelles sports /:15 Vues d'ici			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le journal RDI	Maisonneuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Facture	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages		Capital actions	Facture
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Envoyé spécial			:20 TV5 infos	L'emploi du temps Malaises du siècle.		Idées lumière	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Comme au cinéma				:15 Les carnets du Bourlingueur	
TVA	Le TVA	Piment fort	Oeufs d'or	Arcand	Le retour Madeleine et Rose se confient.		Emma Grande nouvelle pour Alain.		Le TVA	Un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /.55 Infopublicité					Fin de la programmation	

Jeudi 5 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	..mensonges	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy Nouvelle qui perturbe Chrystos.		L'Écuyer Invités de tous les milieux.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /:45 "Wyatt Earp" (West,'94) Dennis Quaid, Kevin Costner. 1/2				
RDI	RDI Junior	Capital actions	Le journal RDI	Maisonneuve	Grands Rep. Le vrai portrait du général.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Culture-choc	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages Un portrait du général Tojo		Capital actions	Culture-choc
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Union Libre Modes de différents pays.		Écrans du monde	Le refuge			Arts et autres	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial				L'emploi du temps Malaises du siècle.	
TVA	Le TVA	Piment fort	Beverly Hills Kelly est enceinte.		Diva Concours de mannequin.		Nikita Le complot La capture d'Adrian. (DS)		Le TVA	Un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité					Fin de la programmation	

Vendredi 6 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pelswick	..mensonges	Ce soir	Mots et maux	Un air de famille	Catherine	La fureur Chansons, jeux et karaoke.		Zone libre Magazine sur l'actualité.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /:45 Tour de Babel			"Wyatt Earp" (West,'94)	
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le journal RDI	Maisonneuve	Grands Rep. Violence dans les stades.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Thalassa		Pas rêver Invité(es): Boutros Boutros-Ghali.		:35 Juste pour rire Québec contre Paris		D.	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Football Championnat de France Lille vs Bordeaux				:15 Le refuge Olivier se lance dan l'élevage.	
TVA	Le TVA	Piment fort	J.E. Protection des citoyens.		"Le retour d'Alex Kelly" (Dra,'98) Cassidy Rae, Matthew Stettle.				Le TVA	Crimes et hommes Tueurs à victimes.		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 "Le privé de Los Angeles" (Police,'94) Joanna Cassidy, James Garner.					Infopublicité	

Samedi 7 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fennec	La cour de récré	Hercule	Famille pirate	:05 Doug	Histéria!	Voici Lulu	Clan destin	Le Midi	"L'homme-fusée" (Com,'97) Harland Williams, Jessica Lundy.				Mots et maux	Accent franco.	Douce folie	Branché	Oiseaux
RDI	La semaine verte Magazine agricole.		Le journal du matin	Médias	Griffe	Entrée des artistes	Le Midi	Bulletin des jeunes	Branché	Vivre ici	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Impact	Facture	Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	7h55 Petit journal	FunambulePatron	TV5journal /:15Invité	Les niouzz	:05 Génies en herbe	Fleurs, jardins	TV5journal /:15Presse	Va savoir	Reflets Sud		Sport Africa	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Conflits verts		Thalassa Pêcheurs sans scrupules.	
TVA	6h00 Salut, bonjour! Chroniques culturelles.		La Trattoria	..monde dehors	Fleurs, jardins	Vins & fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Touche pas à mon périscope" (Com,'96) Lauren Holly, Kelsey Grammer.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	Claude Charron	Hockey Devils de New Jersey vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Molson, Montréal						Téléjournal	Nouvelles sports /:50 Fitz		:50 "Passion fatale" (Dra,'98) Amanda Ooms, Ciaran Hinds.					:10 Fin de la programmation	
RDI	Circuit PME	Culture-choc	Le journal RDI	Médias	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Téléjournal	Entrée des artistes	Culture choc	Douce folie	Zone libre Magazine sur l'actualité.		Téléjournal	Vivre ici	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Téléjournal	Branché
TV5	Vins fromages	Journal Suisse	Journal de France	Dansez maint.. Invité(es): Isabelle Boulay, Axelle Red, Assia, Alizée, Eros Romazotti.				:45 Union Libre Invité(es): Anémone		:45 Testament	Journal Belge	Le soir 3/:45 Invité	TV5 le journal /:15 "Louise et les marchés" (Dra) Line Renaud.			:50 Revue de presse	D.	Télé-cinéma
TVA	Le TVA	"Max la menace" (Com,'95) Blake Bashoff, Daniel Stern.				"L'avènement" Un astronome risque sa vie pour connaître des extraterrestres. (Sci-Fi,'96) Ron Silver, Charlie Sheen.					Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:50 "Deux flics à Downtown" (Com,'89) Forest Witaker, Anthony Edwards.				:55 Infopublicité		:55 Fin de journée

Dimanche 8 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	:05 Bande à Dingo	Titi & Grosminet	:05 Bande à Ovide	Il était une fois...la vie	Jour du Seigneur		Médias	Point de presse	Le Midi	La semaine verte Magazine agricole.		Second regard	Pavarotti Concert Luciano Pavarotti.		L'or de Castro Une aventure significatif.		Jamais sans mon livre L'écriture et l'édition.	
RDI	5h30 Matin express	Point de presse	Le journal du matin	Facture	Accent franco.	Trajectoires	Le Midi	Bulletin des jeunes	Zone libre Magazine sur l'actualité.		Branché	Circuit PME	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Petit journal	Découverte	TV5journal /:15Invité	Temps affaires	:05 Kiosque Faits de l'actualité.		TV5 le journal /:15 Dictée 2001				.05 Roma, Roma	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Grands fleuves		Jour de foot Football français.	
TVA	6h00 Salut, bonjour! Chroniques culturelles.		"Pour l'amour de Nancy" (Psy,'94) Jill Clayburgh, Tracey Gold.				Quoi de Neuf Bugs?		Évangélisation	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Papa, l'ange et moi" (Fant,'94) Judge Reinhold, Stephi Lineburg.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	MC Tout sur la vie artistique.		Téléjournal	Découverte Magazine scientifique.		Monde.. Charlotte	Meilleur ennemi		Beaux dimanches		Téléjournal	Les idées lumière	Nouvelles sports /:15 "Bienvenue Mister Chance" (Com,'79) Shirley MacLaine, Peter Sellers.					Fin de journée
RDI	Branché	Médias	Le journal RDI	Circuit PME	Zone libre Magazine sur l'actualité.		Téléjournal	Culture choc	Point de presse	Second regard	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Téléjournal	Courants Pacifique	Zone libre Magazine sur l'actualité.		Téléjournal	Accent franco.
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Bruno Kremer.			:15 "Albertine en cinq temps" (Dra) Andrée Lachapelle, Monique Mercure.				Journal Belge	Le soir 3/:45 Invité	TV5 le journal /:15 Dansez maint.. Invité(es): Isabelle Boulay, Axelle Red, Assia, Alizée, Eros Romazotti.					Violon... terrain
TVA	Le TVA	Un monde de fous	Juste pour rire Jeune découverte 1990.		"Au-delà de nos rêves" (Rom,'98) Annabella Sciorra, Robin Williams.					Le TVA/:55 Sports	:15 Loteries /:20 Infopublicité				:25 Fin de la programmation			

Gens d'ici

Un investissement solide

Claude HEPPELLE

Marc Normandeau est, depuis le 19 février, le nouveau directeur de finance à la Caisse populaire de Saint-Boniface. Il est responsable des finances de la corporation et voit au bon fonctionnement des édifices abritant les quatre succursales : Île-des-Chênes, Otterburne, Parc Windsor et Précieux-Sang.

« J'aime beaucoup mon nouvel emploi, indique Marc Normandeau. Je crois bien m'adapter à mon nouvel environnement. »

Avant de joindre les 60 employés de la Caisse, le Franco-Manitobain de 29 ans a œuvré pendant trois ans au Festival du Voyageur comme directeur des finances et de l'administration. « L'ambiance de travail à la Caisse est de très différente, reconnaît-il. D'abord, la structure [organisationnelle] n'est pas la même et l'âge moyen des employés à la Caisse est plus élevé. Ça a été un ajustement. »

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Marc Normandeau est affecté à plusieurs tâches. « En ce qui concerne les finances de la corporation, je m'occupe, en jargon de comptabilité, des liquidités et des appariements, explique-t-il. Les liquidités, c'est investir les dépôts des membres en hypothèques, prêts ou autres investissements. Les appariements, c'est balancer les échanges des dépôts et des hypothèques. De plus, j'ai sous ma charge quatre employés, qui font la comptabilité de la Caisse.



Marc Normandeau.

« Comme directeur de finance, je fais également partie du personnel cadre, poursuit-il. Je suis donc impliqué à la prise de décisions pour le bien de la Caisse et de ses membres. Enfin, je m'assure que tout fonctionne bien dans chacune des succursales tant au niveau des systèmes de ventilation que des employés de l'entretien. Bref, tout ce qui touche au bon fonctionnement des édifices. »

Le résidant de La Broquerie reconnaît qu'il a beaucoup à assimiler afin de bien exercer ses nouvelles fonctions. Malgré tout, il s'est quand même fixé quelques objectifs. « Il faut d'abord que je vienne à connaître mes collègues et le fonctionnement interne, dit-il. Ensuite, je serai en mesure d'être plus à l'aise dans mes fonctions. Enfin, lorsque je serai suffisamment rodé, je pourrai avoir un impact positif sur l'avancement du mouvement des Caisses. »

Entre-temps, il lui reste un cours à suivre avant de recevoir en octobre sa désignation en Comptabilité en management avancé (CMA).

Déjà père d'une petite fille de deux ans et demi, son épouse Nicole donnera naissance au début avril à un deuxième enfant.

LA MONTAGNE

Un nouveau restaurant à Lourdes

Les familles pourront, dès cet été, se rencontrer pour partager un poulet rôti, une pizza ou un hamburger et ce, même le soir.

Érick THÉBERGE

Un resto-comptoir (drive-in) ouvrira ses portes d'ici le mois de mai à Notre-Dame-de-Lourdes. Un besoin de vivre à la campagne a poussé Louise et Gilbert Collette à s'installer à Notre-Dame-de-Lourdes pour y ouvrir un restaurant.

Poulet rôti, hamburger, pizza, frite maison, voilà en gros le menu que proposera le Country Villa. Pour Gilbert Collette, la restauration est un domaine qu'il connaît bien. « J'ai eu un restaurant durant 17 ans à Winnipeg et il portait le même nom, explique-t-il. Puis, on a eu besoin d'un changement. J'ai vendu mon entreprise l'année dernière, et on a aussitôt déménagé à Notre-Dame. »

Le restaurant saura plaire à toutes sortes de clientèle puisqu'il sera ouvert le jour et le soir. En semaine, Gilbert Collette projète d'ouvrir à 11 h et de fermer à 23 h. Les vendredi et samedi, il ouvrira plutôt ses portes à 11 h, pour les fermer à 3 h du matin.

« Avant de déménager, je me demandais ce que je ferai ici. L'idée a été facile à trouver. Il y a une demande ici pour ce genre de commerce, croit Gilbert Collette. On pense même engager un ou deux employés. Bien que les restaurants des deux autres hôtels de Notre-Dame sont ouverts dès le matin, il ferme habituellement en début de soirée, soit vers 19 h. Après cette heure, les résidants n'ont aucune place pour se restaurer. »

Actuellement, le restaurateur originaire du Parc Windsor termine la construction du restaurant.

« J'ai acheté un lot de terrain sur la rue principale et je suis en train de construire en neuf, note Gilbert Collette. Les coûts sont plus élevés que si je loue un local. Le ventilateur au-dessus des appareils de cuisine vaut à lui seul 1 000 $ du pied carré ! Mais l'avantage, c'est que je construis le commerce à mon goût. Les tables seront à l'extérieur, protégées de la pluie par un auvent. J'envisage aussi d'étendre ma terrasse sur le côté de l'édifice. »



photo: Érick Théberge

Gilbert et Louise Collette devant le futur resto-comptoir, le Country Villa.

Bien qu'il soit installé recemment installé à Notre-Dame-de-Lourdes, Gilbert Collette connaît la communauté depuis longtemps. « Dans ma jeunesse, j'ai eu l'occasion de travailler en Alberta en compagnie de travailleurs originaires de Notre-Dame-de-Lourdes, ajoute-t-il. J'ai gardé le contact avec eux. »

L'épouse de Gilbert Collette, Louise, apprécie la chaleur des résidants de La Montagne. « L'attitude des gens d'ici est très différente de ceux qui habitent en ville, souligne-t-elle. Dans la rue, les gens se serrent la main et se disent bonjour. Il y a souvent du monde qui s'arrête sur le chantier du restaurant pour discuter avec mon mari. On ne regrette pas notre choix. »

Gilbert Collette entend ouvrir son resto-comptoir de mai à septembre. « De cette façon, on pourra prendre du temps pour nous pendant la saison hivernale », lance-t-il en terminant.

Des porcheries plus rentables

Ces derniers temps, les producteurs de porc du Manitoba vivent de bonnes conditions d'élevage. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, la fièvre aphteuse qui ravage l'Europe n'en est pour rien.

Claude HEPPELLE

Les producteurs de porc du Manitoba profitent actuellement d'excellentes conditions d'élevage : le prix du porc est en hausse à 185 $ du 100 kg et leurs dépenses en nourriture sont réduites en raison des bas prix des céréales.

Norman Mabon est éleveur de porcs et spécialiste, à temps partiel, en gestion agricole pour la région de La Montagne. « Le prix du porc suit un cycle de annuel et varie grandement, explique-t-il. Les éleveurs se souviendront sûrement de 1998, lorsque les prix étaient hauts. Ils ont ensuite chuté au point où certains producteurs ont reçu moins d'argent pour chaque porc adulte que le montant qu'ils y ont investi comme porcelet et ce, après l'avoir nourri pendant 16 semaines. »

Manitoba Porc est l'un des acheteurs importants de viande porcine. Il offre un programme qui consiste à « barrer » (fixer) les prix jusqu'à un an d'avance. Toutefois, ces prix ne sont pas garantis en raison de l'offre et la demande, surtout l'automne (septembre à décembre) lorsque les prix sont généralement plus bas. « Même si les prix sont présentement hauts, on ne peut les « barrer » pour l'automne, indique l'éleveur de plus de 3 000 bêtes de Somerset. Les acheteurs ne paieront un gros prix parce qu'ils savent que dans six mois, ça va leur coûter moins cher. Étant donné que les prix ne sont pas garantis, c'est toujours risqué. »

À son plus bas au cours des dernières années, le porc s'est vendu à près de 40 $ pour 100 kilogrammes. « Pour combler ses dépenses, un éleveur doit vendre entre 50 et 100 $ du 100 kg s'il veut couvrir toutes ses dépenses ».



Archives La Liberté

Les producteurs de porc connaissent présentement d'excellents prix pour leurs bêtes.

Fièvre aphteuse

Bien que la fièvre aphteuse ait causé l'abat de milliers de bovins, de moutons et de porcs en Europe, elle n'a pas eu d'impact direct sur les éleveurs de porcs du Manitoba. « La fièvre aphteuse affecte surtout les pays exportateurs, explique Roger Mabon. En Europe, c'est surtout le Danemark qui exporte les produits de porc, principalement vers les marchés asiatiques. Pour le moment, il n'est pas toutefois pas touché par cette crise. Par contre, si jamais le Danemark se voit interdire l'exportation de ses bêtes, les gros acheteurs comme le Japon se tournerait vers le Canada parce que nous produisons des viandes de meilleure qualité. À ce moment-là, la valeur de nos porcs pourrait augmenter. »

Relations avec Maple Leaf

Le mois dernier, l'entreprise Maple Leaf a pris le contrôle du marché en achetant sa rivale, la compagnie Schneider's. Aux yeux de Norman Mabon, cet achat affectera un peu les relations avec les producteurs manitobains. « Schneider's avait une bonne réputation parmi les producteurs, dit-il. Maple Leaf doit encore faire ses preuves.

« Mais il me semble que Maple Leaf, en tentant de dominer le marché avec son achat de Schneider's, devra faire attention, poursuit-il. De plus, ils essaient d'isoler les producteurs afin de réduire les prix. Comme conseiller, je dis souvent aux éleveurs qu'il est mieux de vendre par le biais de Manitoba Porc qui, elle, peut représenter les intérêts de tous ».

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba est à la recherche d'un(e) **Secrétaire-réceptionniste.**

Les responsabilités comprennent :

- accueil et réception;
- secrétariat général;
- entrée de données;
- distribution du courrier interne;
- toutes autres tâches assignées au besoin.

Les compétences requises sont :

- bonne connaissance orale et écrite du français et de l'anglais;
- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- bonne connaissance des programmes Microsoft Office pour Windows 2000 : Word, Excel, Power Point, Access et autres;
- deux ou trois ans d'expérience de travail pertinente;
- excellent entregent et grande flexibilité;
- capacité de travailler seul(e) ou en équipe.

Salaire : à négocier.

Veuillez présenter votre demande par écrit **au plus tard le 4 avril 2001,** en joignant votre curriculim vitae avec la mention « personnel » à :

Sylviane Lanthier, directrice adjointe
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
614, rue Des Meurons, 2e étage
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2P9



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature; mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

La Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences

ÉCOLE DE TRADUCTION

Séance d'examen (examen d'admission)

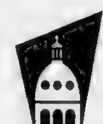
- s'adressant aux candidats et aux candidates qui désirent s'inscrire pour l'année universitaire 2001-2002.

Date : le samedi 7 avril 2001
Heure : de 13 h à 17 h
Lieu : 1147

Les personnes qui ne peuvent se présenter à cet examen peuvent cependant utiliser celui qui est disponible sur le site de l'École de traduction à l'adresse suivante : http://www.ustboniface.mb.ca/cusb/maubin

Madame Marie-Christine Aubin
Madame Rosmarin Heidenreich Paterson

Collège universitaire de Saint-Boniface



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-1818, postes 484 ou 480
Télécopieur : (204) 237-3240
Courriel : maubin@ustboniface.mb.ca / rheidenr@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

La Société d'assurance-récolte du Manitoba (SARM) offre des programmes de gestion des risques aux agriculteurs manitobains. À l'heure actuelle, quelque 12 000 agriculteurs sont assurés pour un montant total de plus d'un milliard de dollars. Notre bureau local de Somerset (Manitoba) est présentement à la recherche de candidats pour le poste suivant :

Commis de Bureau

La personne choisie relève de l'agent de la SARM à Somerset et est responsable d'offrir un soutien administratif dans un milieu informatisé. Les fonctions comprennent le traitement des formulaires, la saisie de données, la réponse aux demandes d'information sur les programmes et les procédures de la SARM, la réception des paiements, la tenue des dossiers et des registres informatisés et remplis à la main, ainsi que le traitement de texte.

Les candidats qualifiés doivent avoir acquis un minimum de deux années d'expérience du travail de bureau, des compétences supérieures en informatique, de fortes compétences organisationnelles et la capacité de travailler sous une supervision minimale. Ils doivent aussi posséder d'excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles, ainsi qu'une expérience éprouvée du service à la clientèle. La capacité de s'exprimer dans les deux langues officielles est un atout, tout comme le sont une expérience de la vente d'assurances et des antécédents agricoles.

Le poste offre un ensemble intéressant d'avantages sociaux et un salaire annuel variant de 29 429 $ à 33 741 $, selon le niveau d'expérience. Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir, par courrier ou télécopieur, leur curriculum vitae et une lettre de présentation **au plus tard le 17 avril 2001**, à l'adresse suivante :

Société d'assurance-récolte du Manitoba
50, 24e rue Nord-Ouest, bureau 400
Portage la Prairie (Manitoba) R1N 3V9
Télécopieur : (204) 239-3472
Adresse électronique : ktoker@mcic.gov.mb.ca

La SARM applique les principes de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande d'emploi, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour un examen ultérieur.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e :

- **Sciences (chimie et sciences naturelles) et mathématique**
- **Secondaire 1 à 4**
- **Contrat à terme - 100 %**

L'entrée en fonction se fera le 24 mai 2001. Ce contrat à terme prendra fin le 17 mai 2002.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction avant **15 h 30 le jeudi 12 avril 2001** :



Monsieur Daniel Faucher, directeur
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 **Télécopieur : (204) 433-3086**

OFFRE D'EMPLOI

ADJOINT(E) À L'ADMINISTRATION

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne qui aime les défis et le travail en équipe pour occuper le poste d'adjoint(e) à l'administration. Ce poste exige une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail et qui sait bien gérer son temps. Comme candidat(e) retenu(e) vous aurez la capacité de travailler de façon autonome et vous serez intéressé(e) de contribuer au développement de l'entreprise.

Description du poste :

- responsable de la comptabilité de l'organisme, incluant la facturation, les comptes à payer, les dépôts bancaires, la perception de comptes en souffrance, divers rapports et formulaires gouvernementaux, les rapports financiers mensuels etc.
- soutient administratif à la direction incluant aider à la préparation des rencontres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale annuelle, commander les fournitures de bureau, voir à l'entretien de l'équipement.
- responsable de la gestion des banque de données.
- secrétariat et réception incluant le courier, le classement, la dactylographie etc.

Qualités recherchées :

- un bon sens de l'organisation et un désir d'apprendre et de travailler,
- maîtrise des logiciels Accpac Simple comptable, Microsoft Excel, Filemaker Pro et Micro-soft Word...,
- bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit,

Lieu de travail: Regina
Salaire: Négocier selon les compétences
Entrée en fonction: Dès que possible

Faites parvenir votre curriculum-vitae, ou communiquez par téléphone, avant le 10 avril 2001 :

Directrice générale
Mme Lise Fortier
L'Eau vive
2604, rue Central, Regina (SK) S4N 2N9
Tél.: (306) 347-0481
Téléc.: (306) 565-3450
leauvive@accesscomm.ca

l'Eau vive

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

À VENDRE ET À DÉPLACER TOUR DE RELAIS RADIOÉLECTRIQUE SANDRIDGE (MANITOBA)

Tour de relais radioélectrique (61 mètres) de la GRC et abris de 2,9 m X 3,5 m. Construit en 1974, l'abris est doté d'une charpente en bois et d'un bardage en métal.

L'emplacement du relais radioélectrique de la GRC de Sandridge se trouve sur l'autoroute 17, sur le chemin de la tour, à 9,4 km au sud de Narcisse, à 3,3 km au nord de Sandridge et à 8,1 km au nord de la jonction de la PTR 229 et de l'autoroute 17.

Cet emplacement fait partie du quart nord-ouest, section 2, canton 19, rang 1, à l'ouest du méridien principal.

Pour obtenir les documents d'appel d'offres et de soumission, communiquer avec : Caporale Karen Wilcox, Développement de la région est des lacs, Agente de police communautaire de Teulon, C.P. 559, Teulon (Manitoba) R0C 3B0, au (204) 886-3856.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec : Pamela Chapman, Services immobiliers, Région de l'Ouest, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 1000, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, au (780) 497-3602.

Les offres sous pli scellé seront acceptées jusqu'au 25 avril 2001, 14 h, à l'adresse suivante :

Module de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1000
Edmonton (Alberta) T5J 4E2

LE MINISTÈRE NE S'ENGAGE À ACCEPTER NI LA PLUS ÉLEVÉE NI AUCUNE DES SOUMISSIONS.

Canada



est à la recherche d'un.e employé.e d'été pour agir comme planificateur de tournée et guide touristique.

Date d'emploi : du 30 avril au 31 août 2001

Tâches :
- administration de bureau;
- préparation de forfaits sur mesure;
- réservations de forfaits avec les fournisseurs;
- préparation de trousses de guide;
- guide de tournées sur demande (formation fournie).

Qualification :
-Maîtrise de la langue française et anglaise;
-Connaissance de l'informatique (Windows 98, Microsoft Word, Excel);
-Expérience dans le domaine touristique est un atout;
-Bon entregent, capacité de bien se présenter en public;
-Disponibilité à travailler en soirée et les fins de semaine au besoin.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae par courrier, télécopieur ou courriel avant le 9 avril à :

Ô Tours
432, chemin Speers, Winnipeg (Manitoba) R2J 1N2
Téléphone : (204) 253-6664 Télécopieur : (204) 253-6664
Courriel : otours@home.com



et le



- **Tu as toujours voulu faire carrière dans les soins de santé mais les circonstances ne te l'ont pas permis ?**
- **Tu es sans emploi ou tu souhaiterais te diriger vers une nouvelle carrière, un emploi valorisant ?**

Le Centre Taché et le Foyer Valade ont besoin de toi !

Le Centre Taché et le Foyer Valade sont des centres de soins de longue durée offrant des services aux personnes âgées, malades et aux jeunes personnes handicapées.

En conjonction avec le Collège universitaire de Saint-Boniface, le Centre Taché et le Foyer Valade ont développé un programme qui te permettra de travailler auprès des résidents tout en suivant le cours pour l'obtention du certificat d'**Aide en soins de santé**.

Pour plus d'information contacter :

Lorraine Robert
Coordonnatrice-développement du personnel
Centre Taché
235-2121

Liliane Prairie
Coordonnatrice-développement du personnel
Foyer Valade
254-9344 poste 113

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature par écrit avant le 15 avril 2001 au:

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Foyer Valade
Ressources humaines
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
Courriel : jdupad@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes, mais nous ne convoquerons que les candidats et les candidates retenu.e.s.

ORDONNANCE N° 1 (modification n° 1)

AVIS DE MISE EN VIGUEUR DES RESTRICTIONS

CONCERNANT LES VÉHICULES EMPRUNTANT LES ROUTES DE LA PROVINCE DU MANITOBA

Les propriétaires et les conducteurs de véhicules sont priés de noter qu'aux termes du paragraphe 86(1) du *Code de la route*, l'ordonnance n° 1 est par les présentes modifiée comme suit à partir de 6 heures du matin (heure locale), **le 6 avril 2001**, et que les restrictions demeureront en vigueur jusqu'à avis contraire.

A. Les restrictions de niveau 1 s'appliqueront à tous les véhicules empruntant les routes **« RTAC »** et les routes de **classe A1** suivantes :

AJOUTER :

R.P.G.C. 8	De l'entrée du parc provincial Hecla jusqu'à Gull Harbour.

BRETELLES :

Arnes	De la R.P.S. 222 jusqu'à la R.P.G.C. 8.
Broad Valley	De la R.P.G.C. 17 jusqu'à Broad Valley.
Chatfield	De la R.P.S. 419 jusqu'à Chatfield.
Av. Edith	De la R.P.G.C. 9 en direction est jusqu'à Tom Prince Drive (près de Petersfield).
Fairford	De la R.P.G.C. 6 jusqu'à un point situé 13 km à l'est.
Ch. Floadway Inlet	De la promenade Turnbull jusqu'au chemin St. Mary's.
Ch. Gimli Park	D'un point situé 0,3 km à l'ouest de la R.P.G.C. 9 jusqu'à la R.P.G.C. 8.
Hadashville	De la R.P.G.C. 1 jusqu'au terrain de camping.
Hnausa	De la R.P.G.C. 8 jusqu'à Hnausa.
High Bluff	De la R.P.G.C. 26 jusqu'à High Bluff.
Lockport	De la R.P.G.C. 44 jusqu'à la R.P.S. 238.
Meleb	De la R.P.G.C. 7 jusqu'à Meleb.
Boul. Memorial	Du chemin de desserte est de la R.P.G.C. 7 jusqu'à la rue Main à Stony Mountain.
Newhorst	De la R.P.S. 243 jusqu'à Newhorst.
Oak Point	De la R.P.G.C. 6 jusqu'à Oak Point.
Otterburne	De la R.P.G.C. 59 jusqu'à Otterburne.
Ponemah	De la R.P.G.C. 9 jusqu'à Ponemah.
Richer	De l'intersection est avec la R.P.G.C. 1 jusqu'à l'intersection ouest avec la R.P.G.C. 1.
Riverside	De la R.P.S. 205 (Rosenort) jusqu'à Riverside.
Aérodrome de St. Andrews	De la R.P.G.C. 27 jusqu'à la R.P.S. 230.
Sainte-Anne	De la R.P.S. 210 jusqu'à Sainte-Anne.
Sainte-Geneviève	De la R.P.S. 501 jusqu'à Sainte-Geneviève.
Saint-Laurent	De l'intersection sud avec la R.P.G.C. 6 jusqu'à un point situé 1,6 km à l'ouest.
Av. Stevens	De la R.P.G.C. 9 jusqu'à la R.P.S. 238 (Lockport).
Av. Sperring	De la R.P.G.C. 59 jusqu'à la R.P.S. 204 (Birds Hill).
Vassar	De l'intersection nord avec la R.P.G.C. 12 jusqu'à Vassar.
Wampum	De la R.P.G.C. 12 jusqu'à Wampum.
West Belmont	De la R.P.G.C. 23 jusqu'à Belmont.

B. Les restrictions de **niveau 1** s'appliqueront à tous les véhicules empruntant les routes de **classe B1** suivantes :

AJOUTER :

R.P.S. 274	D'un point situé 11 km au sud de l'intersection ouest avec la R.P.G.C. 5 jusqu'à la R.P.G.C. 10.

SUPPRIMER :

R.P.S. 274	D'un point situé 11 km au sud de l'intersection ouest de la R.P.G.C. 5 jusqu'à la R.P.G.C. 10.
R.P.S. 520	De la R.P.S. 313 en direction nord.

C. Les restrictions de **niveau 2** s'appliqueront à tous les véhicules empruntant les routes de **classe A1** et les routes de **classe B1** suivantes :

AJOUTER :

R.P.G.C. 8	De l'entrée du parc provincial Hecla jusqu'à Gull Harbour.
R.P.G.C. 17	De Teulon à Inwood. D'un point situé 1,6 km à l'ouest d'Inwood jusqu'à la R.P.S. 231.

SUPPRIMER :

R.P.G.C. 17	De Teulon jusqu'à la R.P.S. 229. De la R.P.S. 231 jusqu'à Inwood.

PAR DÉCRET DE
J. R. HOSANG
SOUS-MINISTRE ADJOINT
GÉNIE ROUTIER ET OPÉRATION
Le 14 mars 2001

Transports et Services gouvernementaux Manitoba







Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface
Missionary Oblate Sisters

sont à la recherche d'un.e adjoint.e administratif.ve en comptabilité pour un poste à temps plein, minimum 15 heures par semaine

Cette personne doit posséder les compétences suivantes :

- cours en comptabilité/tenue de livre;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- expérience avec les logiciels ACCPA/Lotus 97/Microsoft Excel/Corel/WordPerfect;
- habileté à planifier et à organiser son travail et à travailler de façon autonome;
- expérience dans la comptabilité des placements et des calculs d'intérêts.

Se rapportant directement à l'Économe générale, l'adjoint.e administratif.ve est responsable de :

- faire la tenue des livres et la comptabilité quotidienne;
- préparer la paie des employé.e.s et autres documents exigés par les différentes lois relatives au travail;
- assurer la gestion des bénéfices marginaux;
- préparer les états financiers mensuels;
- assigner aux dépenses le code administratif établi;
- effectuer le paiement des différentes factures;
- compléter certains formulaires gouvernementaux (TPS et autres);
- faire la facturation nécessaire;
- faire les dépôts;
- préparer les budgets de fonctionnement.

Salaire : Selon l'expérience et les qualifications. Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions : fin de mai 2001

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur C.V. avant le vendredi 15 avril 2001 à :

Sœur Berthe O'Reilly
Économe générale
601, rue Aulneau
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2V5
Téléphone : 233-7287
Télécopieur : 233-7844

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidat.e.s retenu.e.s.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU SANG RÉUNION PUBLIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le mercredi 18 avril, de 13 h à 17 h
Le jeudi 19 avril, de 8 h 30 à 12 h

Radisson Hotel Winnipeg Downtown
288 Portage Avenue, Winnipeg

Chacun est invité à assister à la réunion du Conseil d'administration de la SCS le 18 et/ou le 19 avril. Les participants auront la possibilité de faire un bref exposé devant le Conseil d'administration le 18 avril, à condition de s'être inscrits au préalable. Veuillez téléphoner au (613) 260-6852 ou consulter notre site Web à www.bloodservices.ca, si vous souhaitez obtenir une fiche d'inscription ou un complément d'information.



CANADIAN BLOOD SERVICES
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU SANG

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **STAR CHOICE TELEVISION NETWORK INCORPORATED** demande l'autorisation de modifier la condition de licence n°9 de son entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe, ayant trait à sa contribution aux fonds de production. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 50, ch. Burnhamthorpe O., 10e étage, Mississauga (Ont.).Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par télécopieur au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **11 avril 2001** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis Public CRTC 2001-35.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS DE PIANO à Saint-Vital. Inscrivez-vous pour la session de printemps. Appelez Lynn au 255-1239.
242-

EMPLOI D'ÉTÉ : Tu as au moins 16 ans et est bilingue ? Tu aimes servir le public et est prêt(e) à travailler les fins de semaine, les jours et/ou en soirée ? Envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 20 avril à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface, R2H 3H5. Un permis de conduire est un atout majeur. L'échelle salariale s'étend de 6,25 $ à 10 $ de l'heure. Seul les personnes retenues en entrevue seront contactées.
259-

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C. L.
269-

Chez Baloo - Garderie familiale licenciée a des places disponibles pour des enfants de 18 mois à 5 ans et une place pour un enfant entre 5 et 12 ans. Jacinthe au 269-8432.
272-

À VENDRE

À VENDRE : Chalet à Lee River, lac du Bonnet, bien meublé, grand lot paysager, vérenda. Un grand quai, terrase au lac, bateau, ski, et beaucoup d'extra. Tout compris 109 900 $. Composez le 231-1483.
257-

À VENDRE : Impécable chalet en bois rond de 1 210 pi^2 à Saint-Malo. Patio et portique avec moustiquaire. Grande cuisine et salon. 4 chambres à coucher, salle de bain avec douche. Chauffage électrique et au bois. Lot boisé de 100 pi x 150 pi, près de la plage. Doit être vu. Demande 69 900 $. Téléphone : 1 (204) 257-3919.
266-

À VENDRE : Tapis 100 % laine de Nouvelle-Zélande. Première qualité couleur bleu 8' 2" X 11'8", valeur 600 $, demande 400 $. Composez le 233-3753.
270-

À LOUER

CHAMBRE À LOUER au Parc Windsor. 275 $/mois services compris. Appelez Paulette au 254-5564 après 17 h.
265-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Près du Collège, 506, rue Langevin, jolie petite maison, 2 chambres à coucher, bureau, beau tapis. Libre immédiatement. 450 $/mois. 233-0756.
256-

À LOUER : Une chambre à coucher meublée avec salon au sous-sol. À partager : la cuisine et salle de bain au 1er étage. 250 $/mois services compris. Composez le 233-2879.
268-

À LOUER : Appartement libre le 1er mai rue Notre-Dame, 2 chambres à coucher, ensoleillé, très propre, spacieux. 640 $/mois inclus eau, hydro, chauffage. laveuse et sécheuse. Pas d'animaux. Téléphonez au 237-1803.
271-

À LOUER : Appartement une chambre à coucher, plancher de bois franc, 159, boulevard Provencher, 415 $/mois plus hydro. 231-0642.
273-

Nécrologies

Pierre Denis Côté



Le 17 mars 2001, à la suite d'une longue et courageuse lutte, Pierre est décédé entouré de sa famille au Centre des sciences de la santé. Il avait 81 ans.

Pierre laisse dans le deuil son frère Edouard; ses quatre sœurs : Rose Gourbil, Denise Claeyes, Lucie Votto, toutes de Winnipeg, et Rachel Belair, de Kenora; sa fille Pauline et son petit-fils David de Headingley; et bon nombre de neveux et nièces.

Il a été précédé de ses parents François et Emma Côté (née Tétreault), de quatre sœurs Corana Boux, Annette Fontaine, Rolande Goguen et Rita Allen, ainsi que de son frère Edmond.

Pierre est né et a grandi à Saint-Pierre-Jolys. Il a travaillé sur la ferme avec son frère et son père à transporter du gravier.

Il s'est ensuite rendu à Winnipeg pour y travailler en tant que soudeur, puis à Vancouver où il a été victime d'un accident qui l'a laissé paralysé pour plus de 56 ans.

Pierre a vécu à Deer Lodge où il a appris à conduire un véhicule équipé de commandes à main et développé des habiletés lui permettant de vivre avec son handicap. Il était très agile de ses mains; il fabriquait des articles en cuir comme des sacs à main et des portefeuilles. Il a aussi fabriqué un violon et une guitare, et jouait de ces instruments.

Pierre avait toujours une blague ou une anecdote à conter à ses amis et à sa famille. Une chose qui lui apportait beaucoup de plaisir récemment était de conduire sa nouvelle Handy Van.

Les prières, présidées par Sr Rose Desrochers, ont eu lieu à 19 h le vendredi 23 mars à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe de la Résurrection a eu lieu à l'église catholique de Saint-Pierre le samedi 24 mars à 11 h, précédée de la veille du corps à 10 h 30 présidée par le père Benjamin Kazadi-Shabani. L'enterrement des cendres aura lieu plus tard lors d'une cérémonie privée.

La famille désire remercier le personnel du Centre médico-social De Salaberry et le personnel du palier GH6 du Centre des sciences de la santé, ainsi que le personnel des soins à domicile.

Au lieu de fleurs, les dons peuvent être faits au nom de la Society for Manitobans with Disabilities, 825, rue Sherbrook, Winnipeg MB R3A 1M5.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Soeur Jeanne Vermette (Soeur Marie-Albéric)

Après plusieurs mois de lutte contre la maladie, soeur Jeanne Vermette répond enfin à l'appel du divin Maître avec sérénité et confiance. Elle est décédée le 25 mars 2001, à l'infirmerie des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Saint-Boniface.

Benjamine de huit enfants, fille de feus Malvina (Campeau) et Albéric Vermette, Jeanne est née à St-Jean-Baptiste le 12 juillet 1914. Après une petite enfance toute heureuse parmi les siens, qui prennent plaisir à choyer la " p'tite Jeanne " comme on l'appelle, elle fréquente la petite école rurale de St-Jean-Baptiste du Nord. Puis, durant cinq ans elle est pensionnaire de semaine au Couvent de St-Jean-Baptiste où elle termine ses études secondaires sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Jeanne, toujours avide de nouvelles connaissances, ne se dément jamais dans son application, son assiduité et une ambition bien légitime et cela tout au long de ses douze années d'études. Une vie familiale remplie de bonheur et de piété ainsi que l'atmosphère du pensionnat et l'exemple de ses éducatrices ont beaucoup influencé la vocation de Jeanne. Ainsi dès la fin de son cours secondaire, alors que Jeanne venait tout juste d'avoir 18 ans, elle se dirige vers le noviciat des SNJM à Outremont.

Peu de temps après sa première profession religieuse en 1932, soeur Marie-Albéric est nommée pour sa province natale où elle entreprend son apprentissage dans l'enseignement. Ce sont les bambins des première et deuxième années scolaires qui profitent du zèle, du talent et de l'enthousiasme de leur éducatrice qui ne néglige rien pour leur inculquer les rudiments des matières scolaires de base.

Soeur Marie-Albéric enseigne d'abord aux étudiants des écoles rurales, dirigées par les SNJM, de Sainte-Agathe, Saint-Pierre-Jolys et Saint-Jean-Baptiste. Elle gravit les échelons des années scolaires pour terminer en enseignant, durant 11 années consécutives, les demoiselles de la neuvième année à l'académie Saint-Joseph.

Tout au long de sa carrière, soeur Marie-Albéric se perfectionne en suivant divers cours pédagogiques et universitaires. C'est toujours avec un sérieux sans pareil qu'elle étudie et qu'elle développe ses aptitudes intellectuelles. Quand soeur Jeanne se retire de l'enseignement, elle s'acquitte diligemment des fonctions de sacristine à St-Jean-Baptiste et remplit quelques tâches communautaires.

Au cours des dernières années, plus ou moins immobilisée par la maladie, soeur Jeanne semble perdre le goût de vivre. Les derniers mois surtout, alors que la maladie prend le dessus et qu'elle souffre beaucoup, soeur Jeanne conserve un esprit lucide et est consciente que le Seigneur vient la chercher.

Soeur Jeanne a été prédécédée par ses quatre frères, Arthur, Isidore, Pierre et Jean; ses soeurs Marie et Rose. Elle laisse dans le deuil les membres de sa Congrégation religieuse, en particulier sa nièce, s. Jeannine Vermette; sa soeur Hélène Baril et ses belles-soeurs Cécile (Pierre) et Ange-Emma (Jean), ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La Vigile de prières pour soeur Jeanne a eu lieu à la Résidence Jésus-Marie, Saint-Boniface, le mardi soir, 27 mars et les funérailles ont été présidées par Mgr Albert Fréchette à la Cathédrale Saint-Boniface le mercredi avant-midi, 28 mars. Raymonde Vermette-Doyle a proclamé la première Lecture et les intercessions ont été lues par Paulette Marion-Vermette et Patricia Beaudry-Vermette. Agnès Dubois touchait l'orgue. Les porteurs, nièces et neveux de soeur Jeanne, étaient Louise Desmarais-Tkachyk, Cécile Vermette-Alarie, Émile, Fernand, Richard et Roger Vermette.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE



Yvette Jamault
Laïque

L'Eucharistie, la prière par excellence

L'Eucharistie est la plus belle des prières puisque c'est la rencontre intime avec ce Dieu d'amour qui se donne, le Dieu de Jésus-Christ. Rencontre qui nous guérit, nous enseigne, nous nourrit, nous transforme. L'Eucharistie nous fait passer du ressentiment à la gratitude, du scepticisme à l'amour, de la division à l'unité, de l'isolement à la fraternité, de l'indifférence à la tendresse, du désespoir à l'espérance, du mépris à la reconnaissance, du doute à la confiance, de l'égoïsme à la communion.

Mais ces passages ne se font pas automatiquement du fait que nous venons à la messe. Notre préparation, notre disposition intérieure, notre intention sont importantes pour que Dieu puisse avoir une influence sur nous. Nous avons été créé(e)s avec une volonté libre, donc nous avons à nous disposer par l'ouverture de notre cœur et de notre esprit. **Voulons-nous vraiment accueillir Dieu dans notre vie** ? Nous avons à donner notre accord à son action en nous. Sinon, Dieu attendra patiemment notre ouverture à sa grâce, à ses bienfaits.

Comment se fait-il que d'une Eucharistie à une autre nous ne changeons pas tellement ? Un cultivateur qui veut avoir une belle récolte va préparer son terrain, le cultiver, éliminer les mauvaises herbes, y répandre de l'engrais avant de l'ensemencer. Une plante a besoin d'une bonne terre, de l'eau et de la chaleur pour grandir et s'épanouir. Et nous, comment cultivons-nous le terrain de notre cœur et de notre esprit ? Prenons-nous le temps de prier dans un cœur à cœur avec Dieu tous les jours ? Nous arrêtons-nous à lire et à méditer la Parole de Dieu pendant la semaine ? Reconnaissons-nous la présence de Dieu dans notre propre vie, dans celle des autres, dans les événements ? **L'action de Dieu est féconde que dans un terrain préparé, dans un cœur contrit et un esprit ouvert prêt à recevoir ses dons, son aide.**

Si cette préparation et cette ouverture ne sont pas là, à l'Eucharistie nous risquons de nous arrêter à ce qui est extérieur : aux personnes qui font les lectures, au célébrant qui préside et donne l'homélie, aux ministres de la communion, aux animateurs et animatrices du chant et de la musique. Cherchons-nous à la messe un orateur captivant, un spectacle sensationnel, dynamique ? Si oui, nous exigeons une performance des intervenants dans la célébration et cela sans aucune participation de notre part. De telles attentes ne feraient que donner trop d'importance ainsi qu'une trop grande responsabilité aux intervenant(e)s. Ne serait-ce pas manquer de justice à leur égard ?

L'Eucharistie est-elle encore pour nous qu'une obligation ou qu'un simple rituel ? **L'essentiel dans l'Eucharistie est le rassemblement de chrétiens et chrétiennes venu(e)s rencontrer leur Dieu, présence invisible mais réelle dans la Parole proclamée et sous la forme du pain partagé et de la coupe de vin.** Or, le rôle des intervenants est d'être tellement remplis de cette présence divine, que, par leur fonction spécifique, ils/elles aident l'assemblée à rencontrer Dieu, **à vivre une expérience spirituelle qui guérit, qui transforme, qui réjouit et enflamme le cœur.** « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous tandis qu'il (Jésus ressuscité) nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Luc 24, 32)

Dans notre monde mouvementé et bruyant d'activités, **nous avons besoin, à l'Eucharistie et ailleurs, des moments de silence** pour se présenter individuellement devant Dieu tels que nous sommes, pour rentrer en soi et y trouver Dieu qui nous attend dans le secret de notre cœur, pour faire le plein de Dieu **et se laisser toucher par Dieu qui vient avec sa puissance de guérison et de libération.** Cela demande une attention particulière, de l'intériorité de la part de chacun(e), une discipline, je l'avoue. Mais combien nous en sortirons gagnant(e)s... spirituellement et humainement.

Alors toute notre vie deviendra une vie eucharistique parce que, habité(e)s et transformé(e)s par l'Esprit de Dieu, nous pourrons aller témoigner du meilleur de nous-même. Nous pourrons dire humblement à la suite de l'apôtre Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ». (Épître aux Galates 2, 20)

Cette réflexion vous touche, vous interpelle ? Si oui, parlez-en, discutez-en, prêtres et laïcs, à vos rencontres de liturgie, de pastorale.

GAMINERIES

Comment aider les jeunes enfants à dire la vérité

Les jeunes enfants mentent parfois. Nous pouvons les aider à dire la vérité en répondant calmement et de façon logique lorsque nous savons qu'ils sont en train de dire quelque chose de faux. Pour être efficaces, nous devons comprendre leur comportement et nous rappeler que les jeunes enfants raisonnent différemment des adultes.

Pour aider les jeunes enfants à dire la vérité, les adultes doivent distinguer entre un mensonge - l'intention résolue et fréquent de tromper (« ce n'est pas moi qui l'a fait!») - et l'imagination d'un jeune enfant qui aime raconter des histoires et rêver en couleurs. (« Nous allons jeter le nouveau bébé. Elle pleure trop »).

Les mensonges répétés se fondent sur de petits mensonges qui ont « réussi» pour l'enfant dans le passé-l'enfant a appris que les histoires fantastiques ou les affirmations sans fondement sont un moyen efficace pour : minimiser l'embarras; éviter une punition; attirer l'attention; protéger son estime de soi.

Rêver en couleurs

Après avoir vu le jeune chien de son ami, un enfant peut affirmer catégoriquement « j'ai aussi un nouveau chien ! ». Sachant qu'il raconte un mensonge, nous pourrions penser que l'enfant est un menteur alors qu'il prend tout simplement ses désirs pour des réalités. S'il parle de son souhait de façon assez convaincante, il pourrait peut-être devenir réalité ou même rehausser son image de marque auprès de ses pairs.

Dans une situation où l'enfant rêve en couleurs, portez attention aux sentiments de l'enfant plutôt qu'aux faits. « Aurais-tu souhaiter avoir aussi un petit chien ? Ce serait excitant ? » En donnant à l'enfant l'occasion de posséder dans sa tête ce qu'il ne peut avoir dans la réalité, le désir de monter des bateaux s'estompe très souvent.

Par contre, si l'enfant persiste à affirmer cette fausseté, répétez calmement les faits et acceptez les sentiments qu'il éprouve : « Tu n'as pas de nouveau petit chien et moi non plus, mais Simone en a un. Tu aurais aimé avoir un petit chien pour jouer avec. Parle-moi de celui que tu aimerais avoir. » Détournez l'attention de l'enfant et faites en sorte qu'on lui porte beaucoup d'attention sur des sujets autres que les petits chiens.

Quand l'enfant nie continuellement ses mauvais coups

Les mensonges fréquents et délibérés chez un enfant d'âge préscolaire sont le signe d'un manque d'estime de soi. Il se donne de l'importance en racontant des histoires et protège son faible estime de soi en ne reconnaissant pas des mauvaises actions. S'il a développé une habitude dans ce sens, il a besoin de notre aide.

Restez calme. Le gronder ou le punir sévèrement engendre souvent d'autre mensonges !

Évitez de l'entraîner à mentir (même lorsque vous savez qu'il a tort) en demandant : « As-tu fait ça ? ». Il répondra instinctivement « non ! ». La colère des adultes et les punitions sévères pourraient tout simplement amener l'enfant à continuer de mentir par peur.

N'humiliez jamais l'enfant ou n'insinuez pas qu'il est un menteur : « Tu mens et tu le sais ! » Cela renforce dans l'esprit de l'enfant qu'il est un menteur. Plus il croit que c'est vrai, plus il va mentir. Dites simplement ce que vous avez observé. « Il est interdit d'écrire sur le mur. »

Aidez l'enfant à renoncer au mensonge. Faites ressortir ses propres déclarations et ses actions courageuses. « Michel, j'ai demandé où se trouvait le nouveau sifflet de Carole et tu m'as dit qu'il était dans ta poche. Merci d'avoir aidé en disant la vérité. Tu es honnête et courageux ! » Si l'enfant recommence à mentir, rappelez-lui que vous pensez qu'il n'a pas l'habitude de mentir : « Voyons Michel, tu me surprends. Habituellement, tu nous dis la vérité. Te souviens-tu lorsque... » Avant que l'enfant ne cesse de mentir, régulièrement, il doit croire en son for intérieur qu'il est, en réalité, une personne honnête.

Établissez pour l'enfant la différence entre son comportement et lui-même. Les jeunes enfants croient souvent que les gens bons font de bonnes choses et que les gens mauvais font de mauvaises choses. Par conséquent, nier un mauvais coup est une façon de s'arranger pour être une bonne personne.

Répondez aux besoins d'attention de l'enfant en le félicitant pour un bon comportement.

Donnez à l'enfant l'occasion de faire amende honorable pour ses mauvaises actions (nettoyer les dégâts, présenter des excuses pour avoir froissé quelqu'un, offrir de partager, remettre un article). Une telle démarche enseigne « une meilleure façon » de se comporter et renforce dans son esprit qu'il est réellement une bonne personne.

PARALYSIE CÉRÉBRALE

Un coup de pouce pour Luke

L'épicerie Safeway de Southdale lancera bientôt une campagne de collecte de fonds pour un garçon très dynamique atteint de paralysie cérébrale, Luke Savoie.

Daniel BAHUAUD

Comme la plupart des petits garçons âgés de sept ans, Luke Savoie aime la vie. Heureux, il aime jouer avec son petit frère, Christian, s'intéresse à ce qu'il apprend à l'école Howden, et adore chanter et rire de bon cœur avec ses parents, Nancy et Joseph. Il est doué d'un enthousiasme contagieux, qu'il fait rayonner à tous ceux qu'il rencontre.

C'est sûrement ce qui a attiré l'attention du personnel de l'épicerie Safeway de Southdale, qui, cherchant à commanditer un enfant ayant des besoins spéciaux, ont décidé d'encourager ce jeune atteint de paralysie cérébrale, en mettant sur pied une collecte de fonds nommée Un coup de pouce pour Luke (Luke's Lift to Learning), qui débutera le 21 avril et s'échelonnera jusqu'à la longue fin de semaine de septembre. « C'est un gars super, lance un des organisateurs de la campagne, Randy Glays. Quand je l'ai rencontré, j'ai vu un garçon formidable, plein de vie et de joie. Demandez-lui, et il sera fier de vous montrer son Mickey Mouse sur son fauteuil roulant. Et ses parents sont très dynamiques. Ils s'engagent pleinement à leurs deux fils et leur vie familiale. »

Nancy Savoie abonde dans le même sens. « C'est un défi pour nous en tant que parents, souligne la maman. Mais, c'est bizarre, avoir un enfant atteint de paralysie cérébrale a été pour nous une grande grâce, parce que ça raffermi notre vie de couple, et celle de notre famille. Ça a aussi enrichi de beaucoup notre foi et notre vie spirituelle. C'est sûr que par moments, c'est difficile, et même très exigeant, car il faut répondre aux besoins physiques de Luke, qui n'a pas de mobilité et doit se déplacer au moyen d'un fauteuil roulant, tout cela en nous occupant de Christian. Mais nous sommes heureux. »

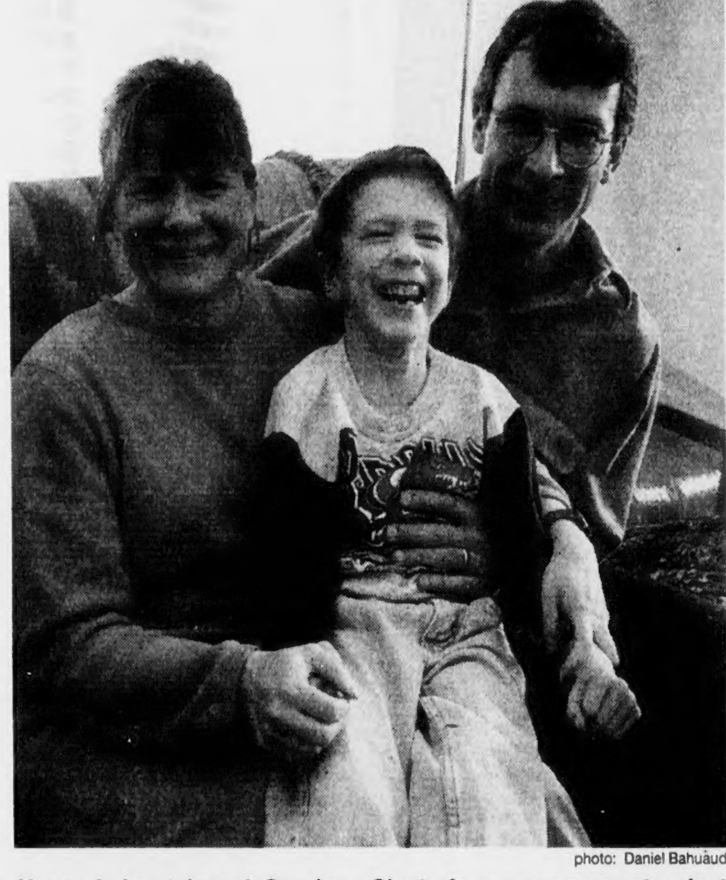


photo: Daniel Bahuaud

Nancy, Luke et Joseph Savoie : « C'est sûr que par moments, c'est difficile, mais nous sommes heureux. »

La paralysie cérébrale n'est pas une maladie, mais une condition crée par un manque d'oxygène au cerveau lors du développement d'un enfant, soit pendant la grossesse, au moment même de la naissance, ou dans les quelques semaines qui la suivent. La paralysie affecte chaque personne de manière différente, selon les régions du cerveau qui sont atteintes. Ce n'est pas une condition dégénérative, comme la maladie d'alzheimer.

« Nous avons été très chanceux, lance Joseph Savoie. À l'encontre de beaucoup de personnes atteintes de paralysie cérébrale, Luke n'a pas subi de dommage sur le plan cognitif. Il apprend comme tout le monde. Pour nous, sa vive intelligence et son attitude positive nous ont également servi de précieux soutiens. Il a pu limiter sa tendance à convulser, par le biais du renforcissement positif que nous lui faisons. Il prononce mieux lorsqu'il parle. Il a déjà beaucoup appris et s'adapte bien à son environnement et les nouvelles situations. Il adore l'école. Le mot "impossible" ne fait pas partie de son vocabulaire. C'est pourquoi nous faisons notre possible pour voir à son éducation. »

Le Coup de pouce pour Luke a comme but d'amasser des fonds pour un ordinateur muni d'un logiciel capable de reconnaître la voix de Luke, ainsi que de voir à des modifications à la fourgonnette familiale, tel l'ajout d'un marchepied hydraulique facilitant l'accès au véhicule. En plus, la famille espère un jour installer une plateforme élévatrice qui permettrait à leur fils de se déplacer du sous-sol au rez-de-chaussée. L'argent recueilli sera placé dans en compte en fiducie pour la famille.

« Nous organiserons plusieurs activités pendant l'été, notamment des journées barbecue et une vente de livres de recettes et de chemises de golf, explique Randy Glays. Tous sont invités au lancement de la campagne, qui aura lieu le 21 avril de midi à 17 heures. Nous avons invité des harmonies des écoles environnantes et il y aura des clowns. On pourra aussi, bien sûr, rencontrer Luke et sa famille. »

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

BDO

BDO Dundwoody SRL
Comptables agréés et consultants
Téléphone : (204) 956-7200
Télécopieur : (204) 926-7201
Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones

Arthur Chaput, ca, cfp
Gilles Chaput, fca
Raymond Desrochers, ca, cfe
Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca
Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca
Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

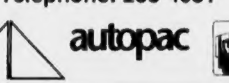
ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
Sara Martin

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • Sainte-Anne
617, rue Traverse
Esso • Parc Windsor
192, Archichald

Chapters
• Centre Saint-Vital
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• Saint-Pierre-Jolys
Lorette IGA • Lorette
Petro-Canada • Lorette
Saint-Adolphe Esso • Saint-Adolphe
Le Dépanneur • La Broquerie
Épicerie Coulombe • Saint-Malo

SERVICES

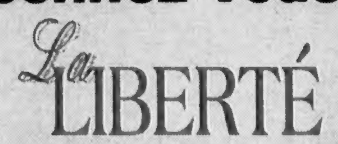
Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX performance realty
Service bilingue
255-4204



Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____
Prénom: ____
Adresse: ____
Ville: ____
Province: ____
Code postal: ____ Téléphone: ____
Je choisis de payer par:
Visa: ____ MasterCard: ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4